

Formation d'une nouvelle triplique entre Berlin, Rome et Tokio (Lire en page 3)

Après cinquante ans...

La restauration de la vie franciscaine chez nous — Les "Récollets" d'autrefois — Le retour au pays — Le P. Frédéric — L'oeuvre d'un demi-siècle — Une poignée de statistiques — L'action sociale et les hautes études

On célébrera dimanche un cinquantenaire dont les Canadiens ne peuvent se désintéresser, puisqu'il s'agit de la restauration de la vie franciscaine en notre pays.

Or les Franciscains — les Récollets d'autrefois — sont liés à nos plus lointaines origines. Ce sont eux qui vinrent d'abord en Nouvelle-France avec Champlain. Certains ont été parmi les premiers à parcourir nos terres encore inconnues. C'est le nom de l'un de ces Franciscains, le P. Viel, qu'évoque, tout près de nous, le Sault-au-Récollet; c'est le nom d'un autre, Dolbeau, que rappelle au Lac-Saint-Jean une ville nouvelle.

Plus tard, lors de leur seconde venue au pays (l'occupation anglaise des Kerk avait mis fin à leur premier effort), ils ont été pendant de longues années aux premiers des forts, desservant de paroisses, etc. Tel des leurs a laissé une réputation d'artiste, tel autre a fait sur la Nouvelle-France un livre souvent cité. Philippe-Aubert de Gaspé, qui, né en 1786, avait pu recueillir beaucoup de souvenirs du régime français, a tracé des missionnaires récollets de cette deuxième période un portrait à la fois pittoresque et touchant.

Les derniers survivants de cette équipe s'éteignent à Québec et à Montréal à la fin du dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième.

Et ce n'est qu'en 1890 que la vie franciscaine fut officiellement restaurée au Canada.

Une dizaine d'années plus tôt cependant, un Franciscain qui a laissé un très vif souvenir et dont le procès de canonisation est même en cours, le P. Frédéric de Ghylvelde, s'était installé au pays où il fonda un commissariat de Terre-Sainte. Nous imaginons que l'impression très vive qu'il y créa n'a pas manqué, et dans une très large mesure, de contribuer à la restauration de son ordre chez nous.

Les hommes de ma génération, au pays trilingues particulièrement, ont gardé du P. Frédéric un souvenir que rien ne pourra effacer. Il incarnait le type de la sainteté héroïque, visible, patente, que l'on imagine volontiers à la lecture de certains ouvrages d'hagiographie. Il était si maigre, si dépouillé de tout, qu'il ne semblait presque pas appartenir à notre univers. Heureusement, l'un de ses confrères, qui fut longtemps son inséparable et qui afficha à côté de lui une magnifique robustesse, une étonnante ampleur physique, rappelait à tous qu'il n'est pas besoin pour gravir les sentiers divins d'être aussi décharné que le bon Père Frédéric.

Celui-ci, en dépit de son inquiétante apparence, manifestait une extrême activité. Il prêchait partout, son confessionnal était assiégé, il publiait une revue, des livres. Je le vois encore dans l'imprimerie Ayyotte, évaluant au milieu des tables de marbre, surveillant sa mise en page. Et je revois sa petite écriture nette, précise, qui faisait la joie des typos et les consolait de certaines autres graphies: — disons, pour ne point parler des vivants, de celle, par exemple, du rédacteur en chef, Pierre McLeod, journaliste de grand talent, mais dont le prote seul, notre vieil ami Gélinas, pouvait déchiffrer le manuscrit.

Le Père Frédéric fut l'un des fondateurs du pèlerinage du Cap, l'auteur du premier chemin de croix, reproduisant la Voie douloureuse de Jérusalem (il avait longtemps vécu en Terre-Sainte), le long duquel ont jadis prié tant de pèlerins. Il restera dans l'histoire de l'ordre au Canada une sorte de personnage de la Légende dorée.

Quand, trop rarement, hélas! je repasse par ce pays trilingue et que j'y aperçois, à l'angle de la rue La Violette et de la rue Saint-Maurice, le long de la route qui conduit à Québec, le groupe des établissements franciscains: monastère, église de Notre-Dame des Sept Allégories, collège séraphique, une image se lève tout de suite dans ma mémoire: celle de la pauvre petite maison où s'abritait, au temps où nous étions collégiens, le Père Frédéric.

Le contraste est éloquent: on pourrait le dire symbolique. Il illustre la route parcourue, les progrès réalisés en un demi-siècle par cet ordre des Franciscains.

A l'heure actuelle, les Franciscains comptent, en effet, en chiffres ronds, quatre cent cinquante sujets. Ils occupent vingt postes. C'est notre province qui est naturelle-

ment leur principal champ d'action. Ils possèdent à Montréal trois couvents, dont deux maisons d'étude, à Québec, une maison d'étude, aux Trois-Rivières, un collège séraphique, un noviciat à Sherbrooke, un collège préclassique à Sorel, une maison de retraites fermées à Châteauguay-Bassin, une paroisse au lac Castagner. En Ontario, ils ont à Ottawa un couvent et le commissariat de Terre-Sainte, ainsi qu'une paroisse à Welland. Ils dirigent un collège séraphique à Edmonton, en Alberta, un couvent à Vancouver, en Colombie, un grand séminaire à Regina, en Saskatchewan, un couvent à Winnipeg, au Manitoba, un couvent à Aroostook, une résidence à Maliseet, une paroisse à Baker Brook, au Nouveau-Brunswick, un collège séraphique à Biddeford, dans le Maine.

Tout le monde sait qu'il y a longtemps déjà que les Franciscains ont repris la route des missions: ils desservent les Indiens à Maliseet et à Tobique, au Nouveau-Brunswick; ils ont quatre religieux en Corse, quatre au Canal de Suez, douze en Terre-Sainte, cinq en Chine, y compris Mgr Prosper Durand, vicaire apostolique de Chefoo; jusqu'en 1936, ils ont dirigé la préfecture apostolique de Kagoshima, avec comme chef Mgr Egide-M. Roy; à l'heure actuelle, Mgr Ambroise Leblanc est préfet apostolique d'Urawa et supérieur du commissariat de Tokio, qui comprend un district en Corée. On y dessert neuf paroisses: il y a en plus un collège séraphique, un noviciat, un studium et deux écoles maternelles. On estime que, depuis cinquante ans, plus de soixante missionnaires ont quitté le Canada pour l'Orient.

Deux Franciscains canadiens, dont l'histoire ressemble à un roman, desservent présentement les Japonais du Pérou.

Les chiffres ont bien leur éloquence, mais celle-ci reste tout de même courte par quelque côté. Il faudrait savoir ce que recouvre réellement cette statistique. On peut en deviner une partie: certaines oeuvres sont visibles de tous, mais le reste, et qui est le plus important, nous restera toujours un peu mystérieux.

Comment, en effet, dire l'action exercée sur les âmes par la prédication et les retraites, par une institution comme le Tiers-Ordre, répandue à travers tout le pays?

Nous voyons bien toutefois que les Franciscains canadiens se sont intéressés à de grandes oeuvres sociales, aux campagnes de tempérance, aux luttes pour le bien de la famille, notamment, aux sociétés de jeunesse, qu'ils ont fait beaucoup pour les pauvres et qu'ils ont été les animateurs de maints mouvements bienfaisants.

Il faut noter aussi — le temps nous manque pour entrer dans les détails — que leur action proprement intellectuelle est considérable. On pousse les jeunes vers les hautes études: à l'heure actuelle, la province canadienne possède dix lecteurs généraux, douze docteurs, treize lecteurs provinciaux, douze licenciés, douze diplômés, quatre maîtres ès arts. Elle a des étudiants dans les universités des Etats-Unis et du Canada. (La guerre a interrompu les séjours en Europe.) Elle publie une revue extrêmement intéressante, *Culture*, qui succède à des *Cahiers* remarquables. Elle a eu des professeurs dans les universités romaines, certains des siens enseignent présentement dans les universités canadiennes. Tel de ses fils, le P. Ephrem Longpré, est connu dans le monde entier comme l'un des maîtres des études médiévales, tel autre, Hugolin Lemay, a été le grand initiateur de l'institut de bibliographie franciscain à Quaracchi.

Bref, l'Ordre dans ce domaine est à se tailler une place considérable. L'oeuvre écrite des Franciscains canadiens pourrait faire l'objet d'une étude spéciale. On y verrait les ouvrages de propagande voisiner avec les études théologiques et historiques, même avec des pages d'un vif pittoresque comme celles du Frère Gilles.

On souhaiterait partout que ce travail soit bientôt fait.

Il faut mettre un terme à ces notes hâtives, incomplètes. Nous en avons peut-être assez dit cependant pour laisser deviner ce que nous devons à ce grand Ordre et quelle fierté nous pouvons avoir de son oeuvre chez nous.

Omer HEROUX

27-IX-40

langue de commandement à des soldats de langue française? Le duc de Gloucester lui-même, s'il faut en croire l'information transmise par la *Canadian Press*, croit en l'efficacité du bilinguisme. Tant que soldats anglais et soldats français ont été de la même coalition, les uns et les autres, même sous les ordres d'un seul et même généralissime, ont été commandés en leurs langues respectives. Encore aujourd'hui, les Français qui sont en Angleterre, rattachés à la cause du général de Gaulle, ne doivent pas être commandés en anglais. Cela doit être également le cas pour les soldats des divers corps d'armées constitués en Angleterre par des réfugiés du continent européen, ainsi les soldats des corps polonais, norvégien, tchécoslovaque. Les Polonais doivent être commandés en langue polonaise, les Norvégiens, en langue norvégienne, les Tchèques, en langue tchèque, les Slovaques, en langue slovaque, sans que pour autant la stratégie en souffre.

Quant aux soldats canadiens de langue française, un certain nombre d'entre eux sont capables de comprendre les commandements dans l'une et l'autre des langues officielles de leur pays. Cela peut-il justi-

(Suite à la dernière page)

Le carnet du grincheux

"Il y avait dans la salle des Canadiens de langue française," écrit M. Harvey au sujet de sa conférence de Toronto. "Je suis sûr qu'ils ne m'ont nullement entendu dire qu'il fallait substituer l'anglais à notre langue."

Le maire de Montréal-Est, M. Courtemanche, avait pourtant passé jusqu'ici pour un Canadien français. De fait c'est à ce titre qu'il a mouché M. Harvey.

"Je ne ferai aucun reproche à ceux de mes confrères, dit encore M. Harvey, qui ont jugé bon d'interrompre à leur façon (son) discours..."

Ce serait en effet, par trop injuste. Comme le Canada l'a rappelé, les journaux qui ont vu dans M. Harvey un assimilationniste et un unificateur si zélé qu'il ne peut tolérer deux langues et serait prêt à sacrifier celle qu'il sait pour celle qu'il ne sait pas, sont aussi ceux "aux petits soins pour lui", ceux qui le prennent pour le "penseur-type" chez les Canadiens français.

"J'ai bafoué ma propre langue, la seule que je sache vraiment parler et écrire!" s'écrie-t-il, navré... et modeste.

Les explications de M. Harvey sont pourtant données en français. Et elles ne sont pas claires. Or, c'est lord Tweedsmuir qui rappela un jour l'aphorisme célèbre: "Ce qui n'est pas clair n'est pas français."

"J'ai l'habitude, nous confie l'auteur de *L'Homme qui va...* j'ai l'habitude de m'endormir en me couchant, mais cette nuit du lundi au mardi fut pour moi sans sommeil." C'est qu'il venait d'apprendre que ses amis les journaux anglais avaient trahi son texte (en anglais celui-là et en français celui-ci) et sa pensée.

Si cela peut rassurer M. Harvey, personne dans la province n'a perdu le sommeil parce qu'il paraissait s'être une fois de plus couché devant un auditoire anglais. Tout le monde s'y attendait.

Ce qui fait la gloire de l'Empire britannique, c'est d'avoir conservé l'unité dans la diversité. Une grande fête impériale réunit le maharajah, le chef Iroquois et Algonquin (sans allusion à M. Bouchard), le sultan noir ou maure et le Maori.

M. Harvey, lui, est pour l'assimilation par l'état, ce qui est bon. Il veut arracher leur langue à toutes les petites nationalités établies chez nous pour leur imposer l'anglais. Il veut traiter Tchèques, Magyars et Polonais comme les traite Hitler.

L'anglais langue seconde de tout le monde, lien pour le faiseau national. M. Harvey veut que la langue anglaise soit le Canada Cement.

Il veut faire sur le plan national un merger à la Max Aitkin, peut-être dans l'espoir de devenir quelque lord Beaverbrook.

Il veut que tous apprennent "l'anglais comme langue seconde, mais assez parfaitement pour la comprendre et la parler." M. Harvey ne peut tout de même pas exiger du Québécois moyen qu'il soit plus fort que lui. Or son discours anglais de Toronto, — ville qu'il a changée en Tour de Babel, ne prouve pas qu'il ait rempli ces deux conditions.

Le *Devoir* a intitulé, l'autre jour, une information: "Berlin prétend n'avoir été pour rien dans le torpillage de ce paquebot." Un collaborateur de M. Harvey craint bien que cela "ne marque la tendance antibritannique" de *Devoir*.

Le serviteur n'est pas au-dessus du maître. Ces déductions-là, on a désormais une façon de les qualifier: elles sont claires comme le jour.

Le Grincheux

27-IX-40

Si les Etats-Unis allaient entrer dans la guerre d'Europe ou d'Asie... — Il n'y a plus de "péril jaune" — Staline n'est pas écarté, s'il n'a pas signé — Amas de signatures sur amas de traités — Le sauvetage de 46 survivants du "Bénarès"

LE LITTORAL DE LA COLOMBIE CANADIENNE ET LE JAPON

L'événement marquant du jour, dans le domaine international, c'est la signature à Berlin d'un pacte de dix ans entre le Japon, l'Allemagne et l'Italie; pacte qui lie ces trois nations pour la paix et la guerre, le commerce et les échanges internationaux. Ces trois nations, qui se proclament les trois premières de l'univers, — cela peut avoir quelque sens pour l'Allemagne, à la rigueur pour le Japon, cela exagère la force de l'Italie, — s'engagent à travailler d'un commun accord à établir un nouvel ordre de choses en Asie et en Europe et à s'efforcer ensemble de le maintenir. Le pacte vise ostensiblement aussi les Etats-Unis, advenant leur intervention armée dans la guerre d'Europe ou dans celle de l'Asie, entre le Japon et la Chine. Il n'affecte pas, en apparence, la conduite des trois alliés à l'endroit de la Russie soviétique. Annoncé de Berlin, de Tokio et de Rome, simultanément, cet accord a du retentissement d'un bout à l'autre du monde, car il lie trois nations représentant un bloc de 250 millions d'hommes.

Dans d'autres domaines, on signale l'arrestation, sur les ordres de Vichy, de quelques anciens tenants du régime Blum, dont l'ancien sénateur et ministre Dormoy, communiste, les anciens députés juifs Moch, Grumbach, l'ex-ministre des finances Auriol. Moch, Grumbach et Dormoy tiennent des rôles importants aux temps du ministère Blum. Une dépêche rapporte ce matin le sauvetage, après huit jours en mer dans une chaloupe non pontée, sur l'Atlantique, déjà très agitée cette saison-ci, de 46 survivants du torpillage du "Bénarès": 6 enfants, plusieurs matelots et quelques voyageurs adultes, dont une infirmière anglaise à qui les enfants doivent d'avoir survécu, un prêtre catholique et l'armateur polonais Nagorski, échappé aux Allemands, lors de la conquête de son pays. Un navire de guerre appelé au secours par l'avion qui aperçut la chaloupe des naufragés à plus de 600 milles au large, alors qu'ils allaient mourir de faim, les a débarqués il y a quelques heures dans un port anglais. Bel exploit. Aux Etats-Unis, on vient de frapper d'embargo tout envoi de vieux fer ou de ferraille de rebut à destination du Japon. Tokio proteste.

L'ACCORD DE BERLIN

La signature à Berlin, ce matin, par Ribbentrop pour Hitler, par Ciano, représentant Mussolini, par l'ambassadeur Saburo Kurusu, délégué de Tokio, d'un nouveau pacte liant ensemble leurs trois nations pour un premier terme de dix ans, n'a pris par surprise aucune capitale un tant soit peu renseignée. Depuis septembre dernier, le Japon travaille en étroite liaison avec Berlin, malgré l'accord de Hitler avec Staline. Depuis des mois Tokio crée toutes sortes d'embarras à l'Angleterre et à la France dans leurs possessions d'Asie; il continuera. Evidemment Tokio travaille d'abord à son profit. Il va se servir de l'Italie et de l'Allemagne pour tenter d'annuler en Asie toute influence américaine, celle aussi de l'Angleterre, la française ne comptant à peu près plus, au temps présent. Lorsque Tokio aura atteint ses buts asiatiques, — on y vise à la plus grande expansion possible du commerce, des industries, des intérêts, des influences diplomatiques, économiques et politiques du Japon, — il se considérera libre de tourner le dos à ses alliés d'aujourd'hui, d'après la meilleure tradition japonaise. Japon d'abord! On se rappellera que lors de la dernière guerre le Japon fut l'allié de la Grande-Bretagne et que, par exemple, ses navires de guerre couvrirent les côtes et les villes de la Colombie canadienne contre toute incursion éventuelle des corsaires et des navires de guerre allemands dans le Pacifique. Le Japon est en délicatesse avec l'Angleterre, depuis l'expiration du traité qui liait les deux nations. Il considère avec méfiance les agissements des Etats-Unis dans le Pacifique. Que cela soit, c'est visible, puisque le pacte de Berlin porte en toutes lettres que les trois nations signataires s'engagent à s'aider mutuellement, "advenant qu'elles soient attaquées par toute nation qui n'est pas présentement partie à la guerre d'Europe ou à la guerre sino-japonaise".

L'accord du Japon avec Berlin et Rome marque une singulière évolution des idées dans la politique allemande. Il n'y a pas quarante ans que Guillaume II dénonçait le "péril jaune", mettant l'Europe en garde contre le danger que constituait selon lui les races mongoliques à l'endroit de la civilisation européenne. Hitler lui-même a dénoncé dans "Mein Kampf" et ailleurs toutes les races qui ne sont pas aryennes, se réservant il est vrai de se lier plus tard avec Staline et la Russie soviétique, dont il avait précédemment signalé le péril pour l'Europe et la civilisation aryenne. L'accord de Berlin, aujourd'hui, donne un nouvel accroc à la théorie hitlérienne et fait voir en lui l'opportuniste effréné. Il voulait établir contre l'Angleterre et les Etats-Unis le faiseau russo-germano-italo-japonais. Il paraît y avoir réussi enfin.

LES SIX POINTS DE BERLIN-TOKIO

La part de l'Italie dans le nouvel accord reste celle du comparse, ou du coudataire. Au vrai, l'affaire est d'importance d'abord parce qu'elle lie le Japon à la politique allemande. Le texte de Berlin se ramène à six points: 1° — reconnaissance par le Japon du droit, que s'arroge Berlin et Rome, de créer un nouvel ordre de choses en Europe; 2° — reconnaissance par Rome et Berlin du droit, que s'arroge le Japon, de diriger l'établissement d'un nouvel ordre dans toute une vaste région d'Asie; 3° — déclaration par ces trois puissances de leur but commun d'établir un nouvel ordre de choses en Europe et en Asie, et de leur volonté de s'appuyer mutuellement de toutes façons, même militairement, advenant l'entrée, soit dans la guerre d'Europe, soit

dans la guerre de Chine, d'une nation qui n'y est pas encore, et viendrait attaquer l'une d'elles; 4° — formation de commissions techniques devant siéger immédiatement et où les trois nations auront chacune leurs délégués; 5° — clause reconnaissant la validité de tout accord liant une de ces trois nations, ou les trois, avec la Russie soviétique; 6° — stipulation que le pacte de Berlin sera renouvelable à l'expiration d'un premier terme de dix ans.

"Toute nation extérieure qui voudra se mêler des affaires concernant au premier chef l'une des trois parties contractantes se heurtera au bloc de la puissance de trois nations qui comptent 250,000,000 de citoyens", a proclamé Ribbentrop, ajoutant qu'il s'agit là de "l'alliance des trois plus puissantes nations de l'univers", alliance dirigée "contre les nations belliqueuses du monde qui ont l'intention de continuer et d'étendre la présente guerre... Ces trois nations ont convenu que ni leurs relations présentes avec la Russie ni celles qu'elles pourraient plus tard établir de ce côté ne sont et ne seront affectées par le nouvel accord". A Rome, dans les cercles fascistes, on affirme que l'accord s'est conclu surtout afin d'empêcher l'intervention armée des Etats-Unis dans la seconde grande guerre. Quant au Japon, il a fait entretemps publier un communiqué d'après lequel il donne au gouvernement de Vichy l'assurance explicite qu'il respectera la souveraineté française en Indochine et l'intégrité territoriale de cette colonie. Tout cela, amas de promesses sur amas de papier... On sait quel cas Tokio et Berlin surtout font des "chiffons de papier", quand ils ne servent plus leurs intérêts.

LA SITUATION DU JAPON

A l'heure présente, il faut le reconnaître, le Japon est la grande nation de l'Asie; la plus puissante et la mieux organisée, s'il y a des faiblesses dans son armature économique et financière. Il compte plus de 100 millions de sujets, dont 30 millions habitent ses possessions; il est aux mains d'une coterie ultra-militariste qui domine les différents ministères japonais; à l'étroit dans ses îles, il cherche, comme l'Allemagne, de "l'espace vital" pour sa population qui augmente rapidement et des marchés pour ses industries. Il a 5 millions de soldats entraînés en service actif ou dans les réserves, dont 2 millions sont engagés dans la guerre de Chine; il possède la troisième plus grande marine de guerre du monde, — elle est peut-être même l'égale de la seconde, celle des Etats-Unis, car Tokio garde le secret le plus absolu sur l'étendue de ses entreprises de construction navale, qu'on sait menées d'accord avec un vaste programme. Ce qui lui manque, ce sont surtout des matières premières, — fer, pétrole, charbon, etc., — que le Japon croit devoir trouver en Chine et en Mandchourie; et ce qui vient de le piquer en particulier, c'est l'embargo mis hier sur les exportations de ferraille des Etats-Unis, où il achetait 90 pour cent de ses approvisionnements en métaux. Ni l'Allemagne ni l'Italie ne peuvent, en l'état présent des choses, et tant à cause de leurs opérations militaires que de leur impossibilité de faire de l'exportation océanique, ravitailler leur nouvel allié, en pétrole, en charbon ou en acier: Le Japon, il est vrai, cherche à conclure avec le gouvernement des Indes néerlandaises un accord commercial lui assurant de ce côté des approvisionnements réguliers de pétrole et de caoutchouc. Du moment qu'il a signé un accord politique, commercial et militaire avec Berlin, dont les soldats sont en Hollande, le Japon se classe au nombre des ennemis des Indes néerlandaises. Celles-ci restent en contact avec le gouvernement hollandais libre établi à Londres par la reine Wilhelmine des Pays-Bas; donc il est possible que les négociations de Tokio avec Batavia restent en plan.

QUANT AU CANADA...

L'entente entre Tokio, Rome et Berlin intéresse le Canada à plus d'un titre; en particulier parce que le Japon est en relations diplomatiques avec le Canada, tient chez nous des consuls et qu'il a une légation à Ottawa, tandis que le Canada en a une à Tokio. Et surtout parce que le littoral et les principales villes de la Colombie canadienne, qui fait face au Japon, à travers l'océan Pacifique, il est vrai, restent très vulnérables à toute attaque éventuelle par une escadre ou des navires armés venus d'outre-Pacifique. Le fait que le Japon a maintenant partie liée, de façon ouverte, avec l'Allemagne et l'Italie, nations auxquelles le Canada a déclaré la guerre, en septembre 1939 et en juin 1940, incitera nos gouvernants à accentuer les mesures de défense déjà prises en vue de protéger la Colombie contre toute tentative possible du Japon du côté des littoraux de l'Amérique du Nord. Tout cela souligne l'utilité pratique d'un accord étroit de défense mutuelle entre le Canada et les Etats-Unis. — G. P.

27-IX-40

La Légion américaine ne serait pas unanime

BOSTON, 27 (A.P.). — M. O.-K. Armstrong, de Springfield, membre du comité des relations étrangères de la Légion américaine des vétérans à protesté, aujourd'hui, contre la décision prise par la Légion, lors de sa 22e convention nationale, de renoncer à préconiser la "stricte neutralité" des Etats-Unis dans la guerre actuelle.

M. Armstrong est sûr, dit-il, que l'attitude prise à la convention ne représente pas l'opinion générale des membres de la Légion et il a ajouté qu'il avait l'intention de convoquer, aussitôt que possible, à Washington ou à New-York une conférence de tous les vétérans opposés à l'abandon de la "stricte neutralité" du pays.

Billet

L'heure de la prière

La campagne se fait, enveloppée de solitude. Le soleil descend le long de la route. Nous passons devant le Monastère des Rédemptoristes. Et parce que le soir est à la prière, nous y pénétrons. La chapelle publique est déserte. Derrière la grille du cloître, nous ne distinguons presque rien. Sur un vitrail, illuminé par un dernier reflet du jour, des feuilles bougent. Un réflecteur s'allume, faisant surgir de l'ombre le maître-autel que nous apercevons de côté et que surmonte un immense Christ en bois. Face à l'autel, cachée à nos yeux, la chapelle des Pères reste dans l'obscurité. Les voûtes du monastère creusées par la nuit grandissante prennent des proportions indécises. L'architecture est moderne, style Dom Bellot. Mélange curieux de briques et de ciment gris.

C'est le Salut du St-Sacrement. Les religieux chantent. Les voix mâles, uniformes, se répètent, sourde rumeur dans le silence. L'ostensoir brille comme une lune d'or. C'est l'heure de la prière. La paix, bénédiction du ciel, plane sur le Monastère. Le monde, avec le bruit qu'il fait, est loin de cet asile. A quoi servent les inutilités tracassières de l'extérieur? A quoi sert la vaine poursuite d'un bonheur terrestre? La réponse n'est-elle pas derrière ces murs où pour Dieu seul s'achève la journée?

L'heure est à la prière. L'heure où Dieu répond à ceux qui appellent. Les religieux prient. Chaque soir, à la même heure, ils viennent, hommes faits comme nous de convulsions et de lassitude, abaisser leur front devant la Grâce Divine. Ils vivent de renoncements librement consentis. Prisonniers volontaires, ils s'abreuvent de silence, de solitude. Rien ne les touche plus. Ils ont abandonné la terre avant que de mourir. Chaque journée, bien offerte, prépare l'éternité. Ils ont choisi la meilleure part. S'ils luttent doublement pour être dignes de la Grâce répandue sur eux par le Christ, les religieux au moins possèdent la paix du cœur. La paix véritable. Non pas celle que connaissent les hommes bons qui vivent dans le siècle; une paix bien meilleure encore, la paix que Dieu donne à ceux qui pour Le suivre ont tout abandonné.

Nous écoutons leur chant, exclue de leur béatitude. Dehors le soir est complètement venu. Tout à l'heure il faudra retrouver le monde des vivants. Nous pensons à la guerre qui bouleverse l'Europe; aux pauvres qui souffrent de la faim; à tous les soucis matériels dont notre pauvre vie est faite. Nous pensons à l'argent qu'il faut gagner et qui conduit le monde; aux crimes qui demeurent impunis; à toutes les trahisons, à toutes les ingratitudes.

Et soudain nous savons pourquoi, malgré les châtements actuels, Dieu fait quand même miséricorde. C'est à cause des monastères semés par le monde; à cause des voix suppliantes qui s'élèvent de ces

murs; à cause des coeurs purs qui y habitent et que Dieu sonde avec complaisance.

Julia RICHER

Wychwood, septembre 1940.

Bloc-notes

Les français à l'armée

Une dépêche que l'agence de la Presse Canadienne date de "quelque part en Angleterre", mandate que le duc de Gloucester, frère du roi, a fait l'inspection de la première division canadienne, qu'il a passé quelques régiments en revue, notamment un régiment d'infanterie canadien de langue française. Son Altesse a exprimé le plaisir qu'elle avait à constater que les commandements donnés à ce régiment étaient bilingues. La dépêche précise qu'à ce moment-là, le sous-lieutenant R. Dupuis, de Montréal, donnait, en français, à un groupe de soldats un cours sur les précautions à prendre contre les gaz, tandis qu'une autre partie de l'unité, en train de faire des exercices à la baïonnette, recevait des ordres en anglais.

Il y a quelque temps, on a annoncé au Canada, de la part du ministère de la Défense nationale, que les recrues de langue française, pour certaines armes, devraient apprendre l'anglais, en venir à la connaître suffisamment pour que les commandements leur soient donnés dans cette seule langue. Est-il indispensable d'imposer l'anglais comme seule

27-IX-40

"Restez fidèles à vos vieilles coutumes et traditions"

(comte d'Athlone)

Recommandation du vice-roi du Canada aux Ursulines et à leurs élèves — Deux saintes femmes: Marie de l'Incarnation et Madeleine de Chauvigny — Visite du cloître, du musée et de la chapelle des Ursulines

Québec, 27 — Son Excellence le vice-roi du Canada, le comte d'Athlone, a rendu visite hier en compagnie de S. A. R. la princesse Alice, sa femme, aux Ursulines de Québec. Les distinguées hôtes du monastère ont visité le cloître, la chapelle et le musée. Toutes les religieuses ainsi que les élèves ont assisté à la cérémonie de réception. Le comte d'Athlone a principalement parlé du Roi, son neveu. Voici le texte de son allocution, qui a suivi une adresse lui par une élève et la présentation d'une gerbe de fleurs à la princesse Alice: "C'est un grand privilège, pour la princesse Alice et pour moi, de visiter aujourd'hui ce bel et ancien monastère des Ursulines, et nous sommes très touchés de votre accueil, dont nous vous remercions de tout coeur, ainsi que des aimables souhaits que vous venez si gracieusement d'exprimer. "Je suis heureux de penser que notre première visite à un couvent du Canada soit pour le plus ancien et le plus fameux du continent américain; pour ce vieux cloître de Marie de l'Incarnation qui possède un musée monastique du plus vif intérêt: des trésors de richesses amassées par des mains pieuses et qui forment une collection unique, rarement rencontrée en Europe sous un même toit. "Vous savez, j'en suis sûr, qu'il existe en Angleterre des écoles et des collèges enracinés dans les siècles, et que malgré les changements du temps passé et les bouleversements de toute nature, ils n'en gardent pas moins leurs vieilles traditions avec un esprit de vénération pour les idées spirituelles. Moi-même, je fus élevé dans une école qui fut fondée deux siècles avant ce monastère, — je vous nommerai Eton, — et je sais par conséquent comment on sait équilibrer, dans ces vieux murs, les facultés de l'esprit et du coeur. "Mesdames, je n'ai pas l'intention de vous faire un long discours, mais j'ai une ou deux choses à vous dire. "Premièrement. Restez, comme par le passé, fidèles à ces vieilles coutumes et traditions qui font votre gloire, et portez haut cette bannière brochée aux lis de France et aux roses d'Angleterre, — vous ferez honneur au Canada et à l'Empire tout entier, — comme Lady Raigh, dans ce joli tableau de son enfance que vous connaissez sans

Nouvelle toilette au Monument National

La Société Saint-Jean-Baptiste invitait hier les journalistes à visiter le Monument National récemment rafraîchi. Pour donner plus de confort à ses habitués, la grande salle des spectacles a été améliorée. L'éclairage a été renouvelé et les murs peints à neuf. Le percement de portes à l'arrière du parterre facilitera beaucoup l'accès à la galerie. L'atmosphère sera plus invitante aux soirs de grands ralliements. L'immeuble, muni d'une nouvelle théorie de gicleurs automatiques, aménagés de sorties agrandies qui débouchent sur les larges escaliers conduisant à la rue, offre maintenant une parfaite sécurité. L'inspecteur en chef du service de prévention des incendies, avait lui-même que la salle était l'une des plus sûres de la ville. M. L. A. Fréchette a dit que l'on ferait tout pour redonner au Monument National, la place qu'il occupait autrefois.

Une station à ondes courtes pour Radio-Canada

Ottawa, 27 (C.P.) — On annonce, à Ottawa, que la Société Radio-Canada aura, en décembre prochain, une station émettrice à ondes courtes d'une puissance réduite de 7 kilowatts et demi. La nouvelle construction coûtera \$60,000. On fait remarquer que la puissance des grosses stations émettrices à ondes courtes est habituellement de 50 kilowatts mais le coût d'un tel projet pour le Canada serait de \$350,000 à \$400,000 environ et à cause des dépenses de guerre, le gouvernement ne saurait songer à faire, pour le moment, une telle dépense. Il sera toujours possible d'augmenter la puissance de la station future, après la guerre. La station à ondes courtes de Radio-Canada, qui sera établie dans la ville de Québec pour être entendue d'Europe par temps favorable, et des Amériques en tout temps. La station de Québec coopérera avec la station de la B.C.C. dans la transmission des nouvelles et programmes britanniques de l'Empire. Les programmes de la nouvelle station comprendront des causeries par les hommes publics, des émissions consacrées à la guerre, des nouvelles et des retransmissions de programmes de l'Empire.

M. L.-D. Wilgress

Ottawa, 27 (C.P.) — Le bureau du premier ministre King annonce la nomination de M. L. D. Wilgress au poste de sous-ministre du commerce et de l'industrie. M. Wilgress était précédemment directeur de l'Office des renseignements commerciaux dans ce même ministère. Il succède à M. J. G. Parnelee, qui prend sa retraite.

Vichy dépose le résident de la Réunion

Berlin, 27 (C.P.) — La T.S.F. du Reich annonce que le gouvernement de Vichy a déposé le résident de la Réunion, à cause de ses sympathies à l'endroit du mouvement du général de Gaulle. La Réunion est située à l'est de Madagascar.

Inauguration officielle de la route de l'Abitibi

Le premier ministre coupe le ruban — Banquets — L'Abitibi, fontaine de Jouvence et pays d'avenir — A Senneterre, Amos, Rouyn — Mine Beatty

Amos, 27 — Le premier ministre de la province, M. Godbout, a inauguré officiellement hier la nouvelle route Mont-Laurier-Senneterre, qu'il a qualifiée "fontaine de Jouvence ou viendra s'abreuver toute la province". Le premier ministre, accompagné de Mme Godbout et d'autres membres de son cabinet, était parti de Maniwaki hier matin. Il est arrivé à Senneterre à 3 h. hier après-midi, après avoir assisté à la cérémonie de l'ouverture de la nouvelle route. Un grand repas a réuni les ministres et autres invités à Senneterre. M. Godbout y a porté la parole. "Le développement d'un pays, a-t-il dit, est une garantie de sa jeunesse perpétuelle. Cette nouvelle route contribuera grandement au développement de l'Abitibi qui, grâce à ses immenses ressources naturelles, est appelée à devenir une des régions les plus prospères de cette province". "L'Abitibi est le pays de l'avenir", a-t-il ajouté.

Hommage à M. Hector Authier

Il a rendu hommage à M. Hector Authier, ancien ministre de la Colonisation, qui a aidé aux progrès de l'Abitibi et des comités environnants.

A Amos

Après ce banquet, le groupe d'invités s'est rendu à Amos où M. Godbout, accompagné de M. Bourchart et de Rochette, a été reçu par les Chevaliers de Colomb de cette ville. Un grand banquet a clôturé la journée. Outre le premier ministre et ses collègues du cabinet, M. Félix Allard, député de l'Abitibi, Mgr J. Dudaime, curé d'Amos, et plusieurs autres personnes ont porté la parole. M. Godbout a promis la plus entière collaboration de son gouvernement à l'oeuvre de la colonisation.

Le premier ministre a ajouté que la route Mont-Laurier-Senneterre bénéficiera à toute la population de cette région. "L'Abitibi, qui a pris un essor énorme depuis quelques années grâce à ses mines et au développement de la colonisation, sera s'abreuver toute la province de Québec, a-t-il dit. La nouvelle route facilitera la circulation de la seve des plus vieux centres de Québec".

Aujourd'hui, le groupe se rend à Rouyn, où il sera reçu par les autorités civiles et ecclésiastiques de cette ville. Dans le courant de la journée, il visitera aussi les propriétés de la mine Beatty, situées non loin de la ville.

Directeur des ressources matérielles

Ottawa, 27 (C.P.) — Le ministre des services de guerre, M. Gardiner, annonce la nomination du major R. J. Waterous, maire de Brantford, Ontario, comme directeur des ressources matérielles. Cette nomination adjoint au "petit cabinet" du dynamisme ministériel de l'ouest, qui comprend déjà les sous-ministres adjoints (juge) T. C. Davies et (major-général) L. R. Laflèche, un Ontarien en vue. Le major Waterous est âgé de 47 ans et un vétéran de la première Grande Guerre.

En route pour l'Orient

En route pour les missions de l'Extrême-Orient un groupe de religieux et de religieuses de différentes institutions de la province de Québec, quittera Montréal dimanche et lundi soir prochains, par le "Continental Limited" du Canadien National, à destination de Vancouver.

Nous remarquons parmi eux les RR. PP. Langlois, A. Saint-Denis, Ant. Mélayeur et Barthélemy Couture, de l'Ordre des Dominicains, à destination de Sendai, Japon; les RR. FF. Guy, Médéric, Hippolyte, Jules et Odilon, de la Communauté des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui vont enseigner à Moukden, en Mandchourie, Chine; les RR. Soeurs Marie-Joseph de Jésus et de la Miséricorde, de la Congrégation du Bon Pasteur, qui se rendent dans le diocèse de Sendai, Japon et trois RR. SS. Antoninennes, les Mères Marie de Saint-Remi, Marie de Carmen et Marie de Ste-Hélène, dont la maison mère est située à Chicoutimi, P.Q. Elles quitteront Montréal lundi soir prochain à destination de Chine.

Le groupe se compose aussi d'une religieuse de la communauté des Ursulines, de Québec, la Ryde Soeur de Saint-Benoît, qui s'en va dans le diocèse de Sendai, Japon.

Collation de diplômes

A quatre heures cet après-midi a lieu à l'hôpital Saint-Luc la collation des diplômes de l'Ecole de gardes-malades de cet hôpital à ses élèves.

Adolescent, qui es-tu ?

par le R. P. Robert CLAUDE, S.J. "Méditations pour jeunes militants d'action catholique" Volume de 235 pages. Au comptoir ou par la poste \$1.00 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430, rue Notre-Dame est, Montréal

Nouvelles militaires du Canada

L'entraînement militaire des étudiants de l'Université de Montréal commencera vraisemblablement le 9 octobre, le même jour que celui des conscrits dans les camps réguliers. Il se peut que dans quelques jours le corps d'entraînement des officiers canadiens de l'Université prenne possession de quartiers plus vastes qui permettront au lieutenant-colonel Paul Ranger, de donner aux quelque 3,000 jeunes gens (cadets et étudiants), qu'il commandera, un entraînement pratique et efficace.

Remarques du registraire

Me Pierre Décaray, registraire du district No 4, a déclaré hier, que la plus grande partie des rapports médicaux lui sont parvenus. Cependant, a-t-il ajouté, nous recevons encore quelques formulaires qui ne contiennent pas tous les renseignements exigés. On omet de mentionner le numéro de l'ordre d'appel, la classification du sujet au point de vue santé ou condition physique et certains médecins oublient même de signer, ce qui retarde beaucoup notre travail. De plus, ces formulaires doivent être retournés au bureau du registraire au 4e de l'édifice Transporation, 132 ouest, rue St-Jacques, Montréal, et non à Ottawa, comme certains le font.

Aux quartiers généraux de l'aviation

L'officier-pilote L.-J. A. Bruchési vient d'être nommé directeur des services auxiliaires aux quartiers généraux du secteur d'entraînement No 3, à Montréal.

Le lieutenant-colonel Bourassa

Le lieutenant-colonel Robert Bourassa, V.D., commandant du Régiment de Maisonneuve, apprenant sous observation dans un hôpital d'Angleterre, où il subira prochainement une opération chirurgicale. Il ne s'agit point de blessures, mais d'une maladie, qui a obligé notre compatriote, sur l'avis des médecins, à entrer à l'hôpital. Le lieutenant-colonel Bourassa s'est activement occupé du recrutement de son bataillon, dès le début de la guerre, et, après un séjour à Valcartier, il s'embarqua avec ses hommes pour l'Angleterre. Le Régiment de Maisonneuve, le premier régiment canadien à remplir ses cadres par l'enrôlement volontaire, fait partie de la cinquième brigade de la deuxième division de la force expéditionnaire canadienne.

Aviateurs australiens au Canada

D'un port de l'ouest du Canada, 27 (C.P.) — Le premier contingent d'aviateurs australiens à arriver dans notre pays pour s'entraîner d'après le plan de formation aérienne de l'Empire, est débarqué ici tard hier. M. G. G. Power, ministre de l'Aviation, leur a souhaité la bienvenue.

"Votre présence ici et les magnifiques résultats obtenus par la réalisation du plan d'entraînement aérien démontrent la légende que seuls les Etats totalitaires peuvent obtenir des résultats efficaces des grandes organisations de guerre", a dit le ministre.

Le recrutement va bien

Le major Robert Roy, officier recruteur du district No 4, a déclaré que le recrutement des soldats pour les bataillons canadiens-français marche à merveille. "Actuellement, a-t-il dit, je pourrais former deux ou trois bataillons si je voulais employer tous ceux qui se sont présentés".

Mais le besoin de techniciens et d'hommes de métier se fait toujours sentir. On demande beaucoup de cuisiniers et les mécaniciens qui connaissent le fonctionnement des moteurs Diesels sont fort difficiles à trouver.

Les sténographes et les dactylographes seraient également très utiles en ce moment. Il n'est pas nécessaire qu'ils possèdent une très grande expérience; une connaissance rudimentaire de leur métier suffit.

Il se peut que dans quelques jours, les bureaux de recrutement qui sont actuellement dans l'édifice de la gare Viger, soient transportés ailleurs. On n'a pas encore choisi le local nouveau.

Rescapés de l'Atlantique

Baltimore, 27 (A. P.) — Douze rescapés du navire hollandais *Stad Schiedam*, dont l'explosion, dans l'Atlantique septentrional, le 16 septembre dernier, a coûté la vie à une vingtaine de personnes, sont arrivés aujourd'hui à Baltimore, à bord d'un cargo anglais, après avoir été ballottés durant six jours sur des radeaux par une mer démontée, avant d'être secourus. L'un des rescapés a raconté que le navire hollandais, parti de la Nouvelle-Orléans quatre jours avant le torpillage filait vers Hull, en Angleterre, lorsqu'il fut torpillé en pleine mer, à la faveur d'une tempête.

Avez-vous besoin de bons livres ?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Cela vous servira

Dites à votre marchand que vous avez vu son annonce dans

LE DEVOIR

Vous serez encore mieux servi, si c'est possible.

Les rebelles s'agitent dans quatre Etats mexicains

Mexico, 27 (A.P.) — Les troupes fédérales harcèlent des petites bandes de rebelles qui s'agitent dans quatre Etats, au Mexique. Dans l'Etat de Durango, les troupes en sont venues aux prises avec un petit groupe de manifestants, près du village de San-Simon. Trois rebelles ont été tués et un autre a été fait prisonnier, les autres réussissant à fuir dans les montagnes avoisinantes.

Le gouvernement dit que les membres de plusieurs bandes de rebelles se sont rendus, dans les Etats de Chihuahua, de Tamaulipas et de Michoacan. Le président Cardenas, qui est en tournée d'inspection dans le nord du pays, a promis le pardon et des situations à tous les rebelles qui se rendront aux autorités.

Nouvelle école de service social

S. E. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a accordé son patronage à la nouvelle Ecole catholique de service social, que dirigera M. l'abbé Lucien Desmarais et qui aura son siège à l'Université de Montréal.

Les cours commenceront mardi soir prochain, 1er octobre. Il faudra être bilingue pour profiter de cet enseignement, car certains cours seront donnés en français et d'autres en anglais, à l'Université de Montréal où on cherche actuellement à fournir un local aux heures et aux jours réclamés par l'Ecole.

L'Ecole se limitera à donner des notions pratiques immédiatement applicables aux diverses situations des problèmes sociaux. Elle est destinée au personnel laïque et religieux des diverses organisations sociales qui veut faire le mieux possible et le plus possible pour aider les désavantagés, ainsi qu'aux sujets qui se destinent à diriger des oeuvres sociales dans le clergé comme dans le monde.

Légionnaires américains

Montréal recevra en fin de semaine la visite de nombreux légionnaires américains de retour du grand congrès qu'ils viennent de tenir à Boston, annonce M. O.-A. Trudeau, agent de district du Canadien National.

Le Funkhouser Post no. 8, de Evansville, Ill., est déjà rendu ici, et il prendra cet après-midi à 3 h. la route de l'Ouest à bord du train International Limited. Il sera suivi de près par le Drum and Bugle Corps, de West des Moines, Iowa, qui prendra le même train demain, à la même heure.

Enfin un groupe de légionnaires de l'Ohio, quittera Montréal dimanche matin à 9 h. 15, en gare Bonaventure, à bord du rapide The LaSalle Train.

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ :

COOPERATIVE
de lait et crème de Montréal. En:
Lait Pasteurisé Crème
Lait Homogénéisé Beurre
Brevage chocolaté Oeufs
TEL. AM 2117



La ville imposera de nouvelles pénalités

Le Service des Finances de la ville nous apprend que plus de contribuables ont profité cette année des exemptions accordées sur les différentes taxes, que jamais auparavant. Ils ont de cette façon économisé des sommes importantes tout en affermissant la situation financière de la ville.

On nous avertit, en même temps, que des pénalités sévères sont imposées sur les taxes foncières encore impayées. En vertu d'une nouvelle loi municipale, la surtaxe s'élève maintenant jusqu'à 7% en certains cas. De plus, la loi de saisie sera, pour la première fois, appliquée dans toute sa rigueur. Ceci veut dire que la ville exercera son droit de vendre, sans autre avis, les propriétés sur lesquelles existe un lien créé par des taxes non payées. Le communiqué du Service des Finances explique ces mesures sévères.

Tout comme des escomptes étaient offerts pour une prompt remise, de même des pénalités doivent maintenant être imposées aux délinquants. C'est là, disent les autorités, la mise en pratique de principes d'affaires bien fondés. Des taxes non acquittées augmentent le coût de l'administration civique. Elles sont aussi un fardeau injuste pour les contribuables qui paient leurs taxes avec exactitude.

Ces nouvelles pénalités seront ajoutées aux taxes foncières à partir du 1er octobre. Elles sont déjà en vigueur sur les taxes d'eau et d'affaires depuis leur date d'échéance, le 1er septembre.

Dans le passé, des délais cléments étaient judicieusement accordés à ceux qui ne pouvaient pas acquitter leurs taxes, au temps fixé. La ville ne pourra plus accorder ses privilèges. Les lois de saisie seront, cette année, rigoureusement appliquées pour la première fois, et il ne sera plus toléré que des taxes dues, demeurent impayées indéfiniment.

Décès du colonel Gendron

Québec, 27 (D.N.C.) — Le colonel Donat Gendron est décédé hier soir à sa résidence de la rue St-Jean, après quelques mois de maladie à l'âge de 67 ans. Il était le fils de feu Ambroise Gendron et de dame Esther Chamberland. Il fut pendant de nombreuses années commandant du régiment des Voltigeurs et, subsequmment,

Inutile de chercher ailleurs
C'EST ICI
que vous trouverez le plus vaste assortiment de
Théo. BONIN
Prés.
Paletots d'Automne
pour HOMMES et GARÇONS
à partir de \$14.95
CHAPEAUX
\$1.95 à \$5.00
Bonin
"OU L'ON S'HABILLE BIEN"
901 Ste-Catherine Est, — coin — St-André

commandant de la 15e brigade. Il fut le représentant à Québec pendant au delà de 30 ans de la maison Greenshields, Ltd., de Montréal. En ces dernières années, il avait fondé, en société avec ses fils, la firme Donat Gendron et Fils, agents de manufacturiers à Québec.

Union nationale française

Nous rappelons à la colonie française que la réouverture des cours gratuits du soir aura lieu le vendredi 4 octobre, à 8 h. du soir, au siège de la Société, 429, avenue Viger, à Montréal. Harbours 9404.

Ces cours seront illustrés de films documentaires. Les parents sont donc invités de faire inscrire au plus tôt leurs enfants, soit au secrétariat de la Société, dont les bureaux sont ouverts de 9 h. a.m. à 6 h. p.m., soit en téléphonant à Harbours 9404.

MEDECINS !
Carte Snellen pour examen de la vue, avec échelle du pourcentage de l'acuité visuelle.
50c port payé
LEO-PAUL TROTTER,
opticien-optométriste
1658 Mont-Royal est, AMHest 2618
AGENTS DEMANDES

VENTE SPECIALE DE COMPLETS FASHION-CRAFT
PRETS A PORTER
27.50
Marqués à prix spéciaux, ces complets représentent d'excellentes valeurs. Chacun d'eux est de la marque Fashion-Craft, de sorte que l'ajustement et la perfection de la coupe sont garantis. Pourquoi ne viendriez-vous pas choisir le vôtre aujourd'hui? Choix splendide dans toutes les tailles.
PALETOTS FASHION-CRAFT
A compter de **18.50**
Lechasseur limitée
3 MAGASINS COMMODOEMENT SITUÉS
974 STE-CATHERINE OUEST 281 STE-CATHERINE EST
276 ST-JACQUES
Tailleurs des forces de Sa Majesté

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 27 SEPTEMBRE 1940

UN FEU PLUS CHAUD SUIVI D'AVERSSES

MAXIMUM ET MINIMUM:

Aujourd'hui maximum, 68.

Même date l'an dernier, 40.

Minimum au jourd'hui, 38.

Même date l'an dernier, 35.

BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.75, 11 h. a.m.,

29.80, midi, 29.90.

Chiffres fournis par

Mme L.-P. de Mele, 7631 rue Saint-Denis

Les bombardements sur Londres et Berlin

Londres, 27 (C.P.) — De puissantes formations allemandes ont attaqué Londres à trois reprises depuis le matin, mais quelques rares avions ont réussi à pénétrer les défenses de la capitale et à jeter des bombes dans certains quartiers. Les avions de chasse anglais leur ont livré bataille et 18 appareils allemands ont été descendus au cours de ces engagements tandis que les Anglais ne perdaient que 2 avions. On affirme que la première formation allemande qui s'est portée à l'attaque comptait quelque 120 appareils. Une soixantaine d'autres appareils ont attaqué la ville du sud-ouest, mais ils ont été dispersés par les avions de chasse.

Une bombe est tombée dans le sud de Londres faisant plusieurs victimes dont quelques morts. On a également jeté des bombes dans un quartier du sud-ouest. Une bombe a retardement a détruit quatre maisons ce matin et emprisonné une famille sous les décombres.

Londres a subi la nuit dernière son 20e bombardement nocturne consécutif.

A Liverpool

Liverpool, 27 (C.P.) — Quelques quais et entrepôts brûlent aujourd'hui à Liverpool à la suite des vio-

Les biens des Rothschild

Vichy, France, 27 — En même temps que le gouvernement Pétain annonçait cette semaine la confiscation des biens des Rothschild, les journaux de Toulouse annonçaient de leur côté la découverte dans le sud de la France, près d'Argelès, de valeurs censées appartenir à la famille Rothschild. Un journal est allé jusqu'à mentionner une valeur de 350 millions de francs-or.

On fait observer que pendant l'exode de la population vers le sud, des bijoux, des valeurs en papier, des lingots d'or, etc., sont restés pour une raison ou une autre le long du chemin. On croit aussi que nombre de gens avaient enterré leurs trésors. Certains gens ont eu l'heureuse fortune de pas-

Répercussion profonde

Londres, 27 (C.P.) — La signature de l'alliance germano-italo-japonaise a produit ici dans le monde diplomatique le coup le plus formidable depuis l'accord Berlin-Moscou de la fin d'août 1939.

Oes observateurs anglais disent que cette alliance a pour premier but de détourner les Etats-Unis de l'Europe et de limiter l'aide américaine à la Grande-Bretagne. Ces mêmes observateurs ajoutent que les nazis et les fascistes estimeront qu'ils peuvent terminer rapidement la guerre si l'aide à la Grande-Bretagne peut être suspendue ou du moins réduite considérablement. Alors, avec le Japon, les trois dictateurs pourraient imposer aux Etats-Unis leurs conditions.

Un sac de diamants

New-York, 27 — De riches Belges — apparemment Juifs si l'on en juge par leurs prénoms et nom — sont arrivés aux Etats-Unis avec une fortune de \$338,000 sous forme de diamants. Ce sont Leib, Samuel et Joseph Askold, diamantaires de Bruxelles, avec leurs femmes et sept enfants. Le 13 mai, ils ont fui dans une ambulance jusqu'à la frontière française. De là, ils ont filé vers l'Espagne et le Portugal. Leur frère Max, et leur mère, âgée de 70 ans, qui étaient dans une autre voiture, n'ont pu passer à la frontière. On croit qu'on les a refoulés à Anvers. Les Askold n'ont pas voulu révéler comment ils ont réussi à passer aux frontières avec leur sac de diamants.

Les diamants des Etats-Unis ont examiné le fameux sac. Des experts ont évalué les diamants à \$338,000. Les Askold devront verser 10 pour 100 au trésor américain. Ils ont fait la traversée à bord du navire *Marqués de Comillas*.

Assemblée

M. l'échevin Bélisle, représentant du quartier Villavay et leader du conseil municipal, tiendra une assemblée mardi soir prochain, au no 7637, rue Boyer. Mme Camille Houde et plusieurs échevins ont promis d'y assister.

"Il oublia d'allumer sa lanterne"

"MESAVENTURE D'UN PRESOMPTUEUX EN VOYAGE"

UN ARTICLE DE M. GEORGES PELLETIER SUR UN SUJET D'ACTUALITE — UNE PAGE D'HISTOIRE DU P. LEON POULIOT — POURQUOI LES ESPAGNOLS ONT SUPPRIME LA FRANC-MACONNERIE? — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS — LA MODE

Sous le double titre: "Il oublia d'allumer sa lanterne" — Mesaventure d'un presomptueux en voyage", M. Georges Pelletier commentera dans le "Devoir" de demain la récente mesaventure de M. Jean-Charles Harvey à Toronto.

Dans le même numéro, toute une série de chroniques et d'articles divers, notamment une étude du P. Léon Pouliot, S.J., sur les Martyrs Canadiens et leurs contemporains, une "actualité" de M. Lucien Desbiens, les "bloc-notes" de M. Emile Benoist, la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, la chronique de Prisca, des lettres des missions d'Afrique et d'Asie, un article économique de M. Alvarez Villancourt, la chronique des jeunes naturalistes, avec une grande étude du Fr. Marie-Victorin, les "Livres et leurs auteurs", avec un article de Mlle Marie-Claire Daveluy, le texte du décret supprimant la Franc-Maçonnerie en Espagne, avec ses considérations, d'intéressants extraits des journaux européens, les notes sur le Cinéma de M. Maurice Huot, la graphologie de M. Jean Deshayes, des pages "éciales" sur la mode, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc., etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO

Traité d'alliance militaire et économique entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon

Il a été signé aujourd'hui par Ribbentrop, Ciano et Kusu — L'Allemagne et l'Italie ont prééminence pour établir un ordre nouveau en Europe, et le Japon a prééminence en Grande Asie orientale

Berlin, 27 (A.P.) — M. Joachim von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, a annoncé aujourd'hui que l'Allemagne, l'Italie et le Japon ont signé un pacte militaire et économique de dix ans dans lesquels ils acceptent de coopérer dans leurs efforts pour promouvoir un ordre nouveau en Europe et dans l'Asie orientale.

Voici le texte du pacte qui entre en vigueur immédiatement: "Les gouvernements de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, considérant comme condition préliminaire de toute paix durable que toutes les nations du monde obtiennent chacune la place qui lui convient, ont décidé de s'entraider et de coopérer ensemble dans leurs efforts dans la Grande Asie orientale et les régions de l'Europe respectivement, où leur but premier est d'établir et de maintenir un nouvel ordre de choses calculé pour promouvoir la prospérité et le bien-être mutuel des peuples concernés."

"De plus, le désir des trois gouvernements d'étendre leur coopération à telles nations qui dans les autres sphères du monde peuvent être enclines à orienter leurs efforts dans le même sens, afin que leurs ultimes aspirations pour la paix mondiale puissent être réalisées."

"En conséquence les gouvernements de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon se sont entendus sur les points suivants:

Article 1: Le Japon reconnaît et respecte la prééminence de l'Allemagne et de l'Italie dans l'élaboration d'un ordre nouveau en Europe. Article 2: L'Allemagne et l'Italie reconnaissent et respectent la prééminence du Japon dans l'établissement d'un ordre nouveau dans la Grande Asie orientale.

Article 3: L'Allemagne, l'Italie et le Japon acceptent de coopérer dans leurs efforts sur les lignes susdites. De plus ils s'engagent à s'assister mutuellement par tous les moyens politiques, économiques et militaires lorsqu'ils l'une des puissances contractantes est attaquée par une puissance qui n'est pas actuellement en prise dans la guerre européenne ou dans le conflit sino-japonais.

Article 4: Dans le but d'appliquer le pacte présent, des commissions techniques conjointes, dont les membres seront nommés par les gouvernements respectifs de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon, se réuniront immédiatement.

Article 5: L'Allemagne, l'Italie et le Japon affirment que les termes susdits n'affectent en rien le statut politique qui existe présentement entre chacune des trois parties contractantes et la Russie soviétique.

Article 6: Le présent pacte entrera en vigueur immédiatement après avoir été signé et restera en vigueur pendant 10 années à compter de la date de sa mise en vigueur. En temps approprié, avant l'expiration dudit terme, les hautes parties contractantes, sur demande d'une d'elles, entreront en négociations pour son renouvellement.

"En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs ont signé ce pacte et y ont apposé leurs signatures."

"Fait en triplicata à Berlin, le 27ème jour de septembre 1940 dans la 18ème année de l'ère fasciste, correspondant au 27ème jour du neuvième mois de la 15ème année de Showa (le règne de l'empereur Hirohito)."

Le nouveau traité a été annoncé au cours de l'une des plus prétentieuses cérémonies du régime nazi. Les diplomates étrangers, les représentants de la presse allemande et étrangère et de nombreux personnages officiels, étaient réunis dans la grande salle de réception de la chancellerie de Hitler, tandis qu'un exposé du traité était lu en plusieurs langues à la radio, sur un réseau mondial.

Les signataires du pacte étaient Joachim von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, le comte Ciano, ministre des affaires étrangères de l'Italie, et M. Saburo Kusu, ambassadeur du Japon à Berlin.

Après avoir lu le texte du pacte aux diplomates et aux journalistes assemblés, M. Ribbentrop a dit ce qui suit:

"C'est un événement de grande importance qui nous a réunis ici. Les gouvernements allemand, italien et japonais ont décidé de conclure un pacte qui est de la plus haute importance pour les trois puissances contractantes ainsi que pour le développement politique futur du monde."

(On a lu alors le texte du traité, en allemand, en italien et en japonais. Puis M. Ribbentrop a continué:

"Le peuple allemand a droit, comme toutes les autres grandes nations, d'avoir une part dans les biens de cette terre, de les posséder pour sa propre administration, surtout lorsqu'ils ont déjà été sa propriété."

"Cette aspiration du peuple allemand pour travailler librement dans sa propre sphère d'existence n'est pas une ingérence dans les intérêts des sphères étrangères. Le gouvernement national socialiste a résolu d'obtenir le droit de vivre du peuple allemand dans sa propre sphère sous toutes circonstances. Dans ce but il s'est trouvé dans la même situation que d'autres nations. Les fautes de guerre organisées des démocraties judéo-capi-

talistes ont réussi en 1939 à plonger l'Europe dans une nouvelle guerre dont ne voulait pas l'Allemagne. Mais cette guerre n'empêche pas la révision de conditions européennes devenues intolérables. Au contraire elle l'a précipitée."

"Le pacte tripartite que je viens de signer présentement par ordre du Fuehrer, est une proclamation solennelle de l'Union de l'Allemagne, de l'Italie et du Japon comme un bloc qui, à un degré extrême, représente nos intérêts conjoints. Sa tâche est d'assurer un ordre nouveau dans les parties de l'Europe qui sont en guerre sous la conduite de l'Allemagne et de l'Italie ainsi qu'un ordre nouveau dans la Grande Asie orientale sous la conduite du Japon. Ce traité n'est pas basé seulement sur l'amitié mais surtout sur une communauté d'intérêts des trois peuples. Le pacte n'est dirigé contre aucun autre peuple, mais uniquement contre les foyers de guerre et les éléments responsables qui, dans le monde, travaillent à la prolonger ou à l'étendre. Le pacte est une alliance militaire entre trois des plus puissantes nations sur la terre. Il s'efforcera d'amener un nouvel ordre de justice dans le monde européen comme dans la Grande Asie. Mais il aidera en particulier à donner le plus vite possible la paix au monde."

"En conséquence tout Etat qui accepte ce bloc avec le désir de faire sa part pour restaurer les relations pacifiques entre les peuples connaîtra avec sincérité et reconnaissance et invité à coopérer dans l'ordre nouveau politique et économique. Mais tout Etat qui aurait l'intention de s'ingérer dans la phase finale de la solution de ce problème en Europe ou en Asie orientale, et d'attaquer un des Etats du pacte tripartite, devra faire face aux énergies réunies des trois peuples qui représentent plus de 250,000,000 d'hommes."

M. Ciano est venu de Munich en avion. Le bombardier a retardé d'une heure l'avion — et la cérémonie. Aussitôt après l'allocation de M. Ribbentrop, M. Ciano a parlé en italien, dans le même sens que le ministre allemand. Puis M. Kusu a fait une déclaration au nom de

son gouvernement, parlant lui aussi dans sa langue maternelle.

Après ces discours, Hitler a donné la main à Ciano, à Kusu et à Ribbentrop et est sorti de la salle. Le texte du pacte a été lu aux journalistes rassemblés par le ministre Schmidt, chef de la section de la presse étrangère.

M. Ciano a dit: "Ce traité confirme, par un engagement solennel de coopération politique, économique et militaire, la communauté d'intérêts de buts qui a existé entre ces trois pays au cours des dernières années pendant lesquelles s'est forgée une nouvelle histoire du monde."

"Dans le magnifique travail de régénération, nos trois nations ont constamment rencontré la même résistance sinistre et obstinée, la même malveillance à comprendre et la même hostilité."

"Toutes trois voulaient respirer pour vivre, toutes avaient besoin de travail pour leurs fins et d'espace pour leurs gens."

"Cet air, cet espace et ce travail leur ont été refusés par les grands empires qui, après avoir monopolisés les ressources du monde, voulaient nier à trois nations ces nécessités élémentaires et vitales dont elles ont le plus criant besoin."

"Ces trois puissances n'ont aucune intention de défier ou de menacer qui que ce soit."

"Leur pacte, tel que confirmé par le traité d'aujourd'hui, vise à prévenir toute extension non nécessaire du présent conflit et représente, avec le bloc qui résulte de l'union des forces militaires et civiles de nos trois empires, un rempart insurmontable qui empêchera toute tentative d'étendre le présent conflit au delà de ses bornes actuelles."

Londres, 27 (C.P.) — Le porte-parole du ministère britannique des affaires étrangères s'est borné au commentaire suivant, relativement au traité signé aujourd'hui à Berlin entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon:

"Je ne crois pas que cela soit une surprise pour vous pas plus que pour nous". Il a laissé entendre qu'il pourrait y avoir une déclaration ultérieure à ce sujet.

Le communiqué anglais

Londres, 27 (C.P.) — Le ministère de l'aviation et le ministère de la sécurité intérieure ont émis ce matin le bulletin suivant touchant les attaques aériennes allemandes de la nuit dernière contre la Grande-Bretagne:

"Les attaques aériennes de l'ennemi se sont étendues la nuit dernière à de nombreuses régions du pays, mais elles se sont surtout concentrées contre Londres et la région environnante ainsi que contre certaines régions du nord-ouest."

"On a jeté des bombes au hasard dans nombre de quartiers de Londres et de la banlieue. On a endommagé des maisons et des établissements commerciaux et industriels et les bombes incendiaires ont provoqué plusieurs incendies. Ces attaques ont fait un certain nombre de victimes."

"Dans la région de la Mersey, on a endommagé des maisons et des établissements de commerce et d'industrie. Dans les autres régions du nord-ouest, on n'a causé que peu de dommages. Le nombre des victimes rapporté à date de ces régions n'est pas élevé."

"Dans une ville du sud-est de l'Angleterre, on a endommagé plusieurs maisons, mais on n'a fait que peu de victimes."

"Ailleurs, bien qu'il soit tombé des bombes dans plusieurs localités tant dans les régions rurales que dans les régions urbaines, on ne rapporte que de légers dommages et un petit nombre de victimes."

"Dans toutes les régions, les services de la défense passive ont déployé la plus grande promptitude et la plus grande efficacité pour combattre les incendies."

"Un avion de bombardement ennemi a été descendu par le feu de l'artillerie anti-avion un peu avant minuit."

"On a eu des actions aériennes d'hier, 33 appareils ennemis ont été détruits, l'un par l'artillerie anti-avions et les autres par nos avions de chasse, ce qui porte donc à 34 le total des avions ennemis détruits au cours de la journée."

"Deux de nos pilotes précédemment portés comme disparus sont sains et saufs aux dernières nouvelles."

"De plus, on a bombardé avec

son gouvernement, parlant lui aussi dans sa langue maternelle.

Après ces discours, Hitler a donné la main à Ciano, à Kusu et à Ribbentrop et est sorti de la salle. Le texte du pacte a été lu aux journalistes rassemblés par le ministre Schmidt, chef de la section de la presse étrangère.

M. Ciano a dit: "Ce traité confirme, par un engagement solennel de coopération politique, économique et militaire, la communauté d'intérêts de buts qui a existé entre ces trois pays au cours des dernières années pendant lesquelles s'est forgée une nouvelle histoire du monde."

"Dans le magnifique travail de régénération, nos trois nations ont constamment rencontré la même résistance sinistre et obstinée, la même malveillance à comprendre et la même hostilité."

"Toutes trois voulaient respirer pour vivre, toutes avaient besoin de travail pour leurs fins et d'espace pour leurs gens."

"Cet air, cet espace et ce travail leur ont été refusés par les grands empires qui, après avoir monopolisés les ressources du monde, voulaient nier à trois nations ces nécessités élémentaires et vitales dont elles ont le plus criant besoin."

"Ces trois puissances n'ont aucune intention de défier ou de menacer qui que ce soit."

"Leur pacte, tel que confirmé par le traité d'aujourd'hui, vise à prévenir toute extension non nécessaire du présent conflit et représente, avec le bloc qui résulte de l'union des forces militaires et civiles de nos trois empires, un rempart insurmontable qui empêchera toute tentative d'étendre le présent conflit au delà de ses bornes actuelles."

Londres, 27 (C.P.) — Un porte-parole du ministère britannique des affaires étrangères s'est borné au commentaire suivant, relativement au traité signé aujourd'hui à Berlin entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon:

"Je ne crois pas que cela soit une surprise pour vous pas plus que pour nous". Il a laissé entendre qu'il pourrait y avoir une déclaration ultérieure à ce sujet.

Le communiqué allemand

Berlin, 27 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand:

"Des unités plus puissantes de l'aviation ont de nouveau attaqué hier des objectifs militaires essentiels de la poursuite de la guerre dans le sud et le centre de l'Angleterre."

"Au cours de la journée, des unités du cinquième corps d'aviation ont arrosé de bombes les usines d'assemblage Spitfire à Woolston, près de Southampton, causant des dégâts formidables par des coups directs sur les hangars et les autres immeubles des usines."

"On a provoqué de fortes explosions et de vastes incendies dans d'autres fabriques d'armements du centre de l'Angleterre. On a de plus causé des incendies d'outillage du port et les usines à gaz à Southampton. Pres de Liverpool, nous avons réussi à atteindre des quais et des navires marchands."

"Le tir bien dirigé de l'artillerie navale a repoussé des navires de guerre ennemis dispersés dans la Manche. Les canons à longue portée de la marine ont bombardé Douvres. On a bombardé un convoi au large de la côte écossaise, atteignant deux navires qui ont pris feu."

"Au cours de la journée, il s'est engagé plusieurs combats aériens qui ont valu des victoires à l'aviation allemande."

"Les attaques nocturnes de représailles se sont concentrées surtout sur Londres. On a de plus attaqué avec des bombes de fort calibre les outillages des ports de Liverpool et de Birkenhead."

"On a provoqué partout de furieuses incendies. Une conflagration a fait rage dans les entrepôts de Liverpool. On a observé de nombreuses explosions suivies d'incendies aux objectifs militaires de Londres, notamment au nord et au sud, des West India Docks. On a allumé nombre d'incendies moins considérables dans les autres quartiers de la capitale anglaise."

"L'ennemi, qui n'avait entrepris aucune attaque au cours de la journée, n'est entré qu'avec de petites forces en France au cours de la nuit du 26 sur 27 septembre et n'a envoyé que des avions isolés au-dessus de l'Allemagne. On a jeté des bombes au hasard et on n'a causé nulle part de dommages de portée militaire."

"L'aviation anglaise a perdu hier 27 avions, 24 au cours d'engagements aériens et 3 abattus par l'artillerie anti-avion. Six avions allemands ne sont pas rentrés."

"Un sous-marin a coulé deux navires marchands ennemis armés d'un déplacement total de 8,700 tonnes."

"L'équipage d'un avion de combat commandé par le capitaine Storr s'est distingué par des attaques en vol piqué dans le centre de l'Angleterre."

Toronto, 27 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain:

Région de Montréal et d'Ottawa: vent frais du sud-ouest; beau et un peu plus chaud suivi d'averses; vallée du bas St-Laurent, nord-ouest du Québec et lac St-Jean, golfe, rive nord et baie des Chaleurs: partiellement nuageux avec averses.

succès Kiel et d'autres objectifs militaires dans le nord-ouest de l'Allemagne. L'un de nos appareils manque à l'appel."

Bulletin météorologique

Toronto, 27 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain:

Région de Montréal et d'Ottawa: vent frais du sud-ouest; beau et un peu plus chaud suivi d'averses; vallée du bas St-Laurent, nord-ouest du Québec et lac St-Jean, golfe, rive nord et baie des Chaleurs: partiellement nuageux avec averses.

succès Kiel et d'autres objectifs militaires dans le nord-ouest de l'Allemagne. L'un de nos appareils manque à l'appel."

Bulletin météorologique

Toronto, 27 (C.P.) — Voici le temps qu'il fera, probablement, dans la province, demain:

Région de Montréal et d'Ottawa: vent frais du sud-ouest; beau et un peu plus chaud suivi d'averses; vallée du bas St-Laurent, nord-ouest du Québec et lac St-Jean, golfe, rive nord et baie des Chaleurs: partiellement nuageux avec averses.

En marge du nouveau traité germano-italo-japonais

Voici les différents commentaires dans les différents pays qu'intéresse le nouveau traité germano-italo-japonais:

L'Espagne se réjouit

Madrid, 27 (A.P.) — La presse espagnole se réjouit aujourd'hui du succès de l'Allemagne et de l'Italie qui ont obtenu une alliance du Japon. Il semble que l'Espagne se dirige aussi vers des relations plus étroites avec les puissances de l'axe.

Les journaux disent unanimement que la possibilité d'une aide des Etats-Unis à l'Angleterre va diminuer à cause des intérêts étatsuniens dans le Pacifique.

ABC dit, dans un article qui représente bien le ton général de la presse: Les Etats-Unis doivent choisir entre la renonciation de leurs projets ou l'intervention immédiate contre les nouveaux alliés totalitaires, sans attendre l'exécution de son grandiose programme de réarmement.

Le journal dit du nouveau traité que c'est pour Berlin et Rome une nouvelle et brillante victoire diplomatique.

Arriba avertit l'Oncle Sam du danger d'aider l'Angleterre. Vous ne pouvez pas vous battre à moitié ou jouer la partie à moitié sans tout risquer."

D'autres commentateurs espagnols laissent entendre dans des dépêches datées de Rome que le règlement final de la paix redonnera à l'Espagne non seulement ses territoires nationaux, mais aussi ses territoires coloniaux auxquels la géographie, l'économie et l'histoire lui donnent droit.

Depuis plusieurs jours les journaux disent que l'heure de la décision approche, et que pour l'Espagne comme pour d'autres il est essentiel d'être du côté des victoires probables. Ils signalent que la différence entre l'Espagne et quelques autres, c'est que l'Espagne du général Franco a choisi son côté en 1936, lorsque Hitler et Mussolini ont décidé d'aider la révolution fasciste. Ils disent que tout ce qui restait à décider lorsque la deuxième grande guerre a éclaté, c'était l'étendue de la collaboration de l'Espagne avec ces partenaires.

En Italie

Rome, 27 (A.P.) — Des fascistes autorisés ont dit aujourd'hui que

le nouveau accord militaire et économique du Japon et de l'axe Rome-Berlin, avait pour but d'empêcher une entrée possible des Etats-Unis dans la guerre européenne.

Cette alliance, dont on dit qu'elle a pour but fondamental l'assurance et le maintien de la paix peut être considérée comme un avertissement à ceux qui songent témérairement à pousser leurs pays dans une aventure dangereuse.

Dans les milieux politiques on prétend que cette alliance placera certains pays dans la situation suivante: s'ils "touchent" à l'espace vital de l'un des signataires, ils devront faire face à des alliés de force imposante.

Aux Etats-Unis

Washington, 27 (A.P.) — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui à sa conférence de presse qu'il ne pouvait faire aucun commentaire au sujet du nouveau traité entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon parce qu'il n'a encore rien reçu d'officiel là-dessus. Il a ajouté que le secrétaire d'Etat a sans doute des nouvelles officielles sur cet accord, mais que cela n'est pas arrivé jusqu'à lui.

Au Japon

Tokyo, 27 (A.P.) — M. Yakichiro Suma, porte-parole du ministère des affaires étrangères, a dit aujourd'hui que la nouvelle alliance du Japon avec l'Allemagne et l'Italie ne signifie pas que le Japon va entrer dans la guerre. Il a ajouté que le Japon n'a pas abandonné l'espoir de régler ses difficultés avec les Etats-Unis.

A Londres

Londres, 27 (C.P.) — Un personnage bien renseigné a dit aujourd'hui qu'une clause du nouveau pacte entre Berlin, Rome et Tokyo a apparemment pour but d'intimider les Etats-Unis. Il est difficile, a-t-il dit, de voir quelle autre puissance l'article III peut viser.

C'est de la propagande pour l'Allemagne et l'Italie, mais l'utilité de ce traité pour le Japon semble fort douteuse. Le Japon ne peut avoir été poussé à cet accord qui ne peut pas lui valoir d'aide, mais seulement l'embarras d'entreprises qu'il devra exécuter seul.

L'expédition de Dakar

Londres, 27 (C.P.) — Les critiques contre la conduite de l'expédition de Dakar vont croissant et l'on s'attend à ce que le premier ministre Winston Churchill fasse une déclaration sur l'échec subi en Afrique occidentale française. Dans les couloirs parlementaires, nombreux de députés parlent d'interpellations qu'ils se proposent de faire sur le sujet.

Le Daily Mirror publie une manchette qui se lit comme suit: "On demande une enquête sur l'affaire de Dakar"; il publie en outre un article où l'on peut lire que Dakar peut se ranger parmi les choses qui se trouvent "au plus bas niveau d'imbécillité où nous soyons encore descendus". Le Daily Mirror déclare que Dakar fait écho à Narvik: c'est, dit-il, ce qui nous ennuie et le parlement de ce fiasco afin d'en prévenir la répétition". Le Times se contente de reproduire le communiqué des quartiers généraux du général de Gaulle.

Le communiqué de Gaulle déclare que l'abandon de l'expédition de Dakar indique bien que les partisans du général entendent bien utiliser leurs armes contre les Allemands. Le communiqué ajoute que les efforts magnifiques des forces françaises libres ne se relâcheront pas du fait de l'échec de Dakar. Il affirme que les autorités de Dakar ont tiré sur les émissaires du général de Gaulle sous la pression des Allemands.

En Indochine

Haiphong, Indochine, 27 (A.P.) — De nouvelles troupes japonaises sont débarquées aujourd'hui à

24,000 à l'entraînement

Ottawa, 27 (D. N. C.). — Le ministre du Travail du Canada, M. Norman A. McLarty, a annoncé que plus de 24,000 jeunes Canadiens subissent actuellement leur formation pour l'industrie de guerre ou pour l'aéronautique Royale Canadienne. La formation donnée les prépare aux emplois de monteurs de moteurs d'avions, d'aéro-mécaniciens, de radio-télégraphistes, d'ouvriers-tôliers, de soudeurs, de travailleurs du bois, etc.

Le ministre du Travail de Grande-Bretagne, M. Ernest Bevin, exprimait récemment à la Chambre des Communes son impatience de voir les écoles techniques former des élèves au rythme d'au moins 50,000 par année. Les élèves en formation de même catégorie au Canada représentent actuellement approximativement la moitié du nombre de ceux que le ministre du Travail de Grande-Bretagne espère avoir formés dans le Royaume-Uni.

Le service militaire

Ottawa, 27. (D.N.C.) — M. J.-G. Gardiner, ministre des Services nationaux de guerre, annonce au sujet d'un plan d'instruction militaire de 30 jours qui doit être inauguré le 9 octobre par l'ouverture des camps d'instruction militaire, que le conseil national d'embauchage de la main-d'œuvre, organisme institué par le gouvernement pour le conseiller sur les questions d'embauchage et qui se compose de représentants de l'industrie et de la main-d'œuvre, lui avait fait remarquer que l'industrie était quelque peu inquiète à cause de la possibilité que ce plan nuise aux industries de guerre essentielles en leur enlevant leurs spécialistes.

M. Gardiner a ajouté que le gouvernement croyait que des dispositions suffisantes avaient déjà été prises pour éviter qu'il en soit ainsi si en effet les règlements déjà adoptés ne contenaient pas de dispositions en vertu desquelles l'industrie peut

proposer des programmes relatifs à l'appel à l'instruction militaire des experts employés dans les industries essentielles.

M. Gardiner a dit également qu'à son avis l'expérience qui résulte de l'instruction militaire devrait être très importante pour démontrer si le plan actuel permettrait de résoudre ce problème. Si les circonstances indiquent qu'une situation dangereuse pourrait en résulter, ce qu'il craignait évidemment certains industriels, ces derniers devraient étudier leurs problèmes en collaboration avec la Commission des services nationaux de guerre du district où elles sont situées et alors il n'y a pas de doute que le gouvernement remettrait le problème à l'étude, afin de découvrir une solution qui nuise le moins possible aux industries essentielles en leur privant de leurs experts. Toutefois, il ne faut jamais oublier qu'il est d'importance primordiale que tous les citoyens soient prêts à l'appel au cours de l'année suivant leur période d'instruction de trente jours dans les douze mois.

Le ministre annonce également que mercredi, le 11 septembre se réunissent à Ottawa les représentants de la société canadienne de la Croix Rouge, du Y. M. C. A., de la Légion Canadienne, de l'Armée du Salut et des Chevaliers de Colomb, dans le but d'inaugurer une discussion pour décider s'il serait opportun et pratique que ces cinq grandes sociétés canadiennes qui englobent les services bénévoles de guerre, fassent un appel unique au peuple canadien afin de prélever des fonds. A cette assemblée, il fut décidé que les représentants des diverses sociétés s'assureraient d'abord s'il y avait lieu de continuer la discussion. Hier ils se sont réunis de nouveau au bureau du ministre et il fut décidé que la discussion devait se poursuivre. A cette fin, un comité de cinq personnes représentant les sociétés intéressées se réunira à Ottawa le vendredi 4 octobre, afin de préparer le programme d'une assemblée générale des représentants, qui sera tenu le 16 octobre et se continuera le lendemain s'il y a lieu. A l'assemblée préliminaire du 11 septembre, convoquée à la demande du ministre, certaines autres sociétés étaient représentées. On les invitait à assister à l'assemblée générale.

Sur les îles de la Manche

Londres, 27. (C.P.) — Frederick Hockley, 47 ans, qui a dirigé la fuite de huit hommes, de St. Peterfort, Guernesey, a déclaré hier que la vie sur les îles de la Manche occupées par les Allemands depuis la fin de juin, est pratiquement normale, sauf quant au rationnement des vivres.

Le groupe de Hockley, qui comprenait les deux fils de ce dernier, s'est échappé dans une embarcation de 20 pieds, d'une crique déserte, pendant l'obscurité, et est arrivé en Angleterre après 19 heures de navigation, après avoir failli être repris lorsque des avions de patrouille allemands ont jeté des torches éclairantes près d'eux.

Hockley dit que dans les îles de la Manche, célèbres pour leurs troupeaux laitiers, la garnison allemande est de huit cents à mille hommes. Ils parlent tous anglais et sont polis jusqu'à l'exagération. Bon nombre des filles de Guernesey, impressionnées par les uniformes et les manières des soldats allemands, sortent avec eux.

Le commandant allemand a imposé une discipline stricte. Un trouper accusé d'avoir assailli une jeune institutrice, a été envoyé au poteau d'exécution.

Hockley dit que les conserves, sous le commandement allemand, sont envoyées en France. Les banques anglaises font circuler les reichmarks. Les cinémas sont ouverts. La vente des boissons alcooliques est interdite.

Assemblée de l'A.P.C.V. Section Mont-Royal. Assemblée samedi soir, le 28 septembre, à 8 h. 15, au salons de la Paix Nationale, 840, rue Cherrier, Montréal.

Section Crémazie. Assemblée samedi soir, le 28 septembre, à 8 h. 15, à la salle Saint-Gérard, paroisse St-Alphonse d'Youville, 560 est, boulevard Crémazie, Montréal.

Comité central de la vente. Assemblée dimanche matin, le 29 septembre, à 10 h. 15, à l'Immaculée-Conception, 4210, rue de Bordeaux, près Rachel, Montréal.

Cordiale invitation à tous les intéressés! L.A.P.C.V. du Canada

Départ de colons

Québec, 26 (D. N. C.). — D'importants départs de colons ont lieu cette semaine à destination des différents cantons de l'Abitibi. En tout, 71 personnes dont 15 chefs de familles vont s'établir dans les colonies nouvelles.

Aujourd'hui même, un groupe de 54 personnes partent pour les localités suivantes: Paradis, Clermont, Poularies, Lamorandière, Desandrouins, Palmarolle, Hébecourt, Clerici, Manneville, Destor, Dufresne et Montebillard. Plusieurs sont de la région de Québec.

Six personnes étaient déjà parties lundi et mardi pour Paradis et Devlin, Témiscamingue.

M. Charles Fortin, du Cap-St-Ignace, et sa famille partiront cette semaine pour s'établir sur la seigneurie Levard. Cette famille comprend onze personnes.

La foi de millions de croyants

Preuves du catholicisme, par l'abbé John-A. O'Brien. Traduction et adaptation par le B. P. Hilaire-Marie Tardif, O.F.M. Œuvre indispensable pour les cercles d'études, les militants de l'action catholique et tous ceux qui s'intéressent aux questions religieuses.

Un fort volume in-8 de plus de 500 pages. Au comptoir 75c. Par la poste 85c. Service de Librairie du Devoir, 430 Notre-Dame est, Montréal.

La route de Mont-Laurier à Senneterre

Maniwaki, 27. — Le groupe officiel des ministres et députés libéraux qui s'en vont faire le tour de l'Abitibi en inaugurant hier même à Grand-Remous la nouvelle route de Mont-Laurier-Senneterre, ont fait deux haltes mercredi: l'une à Gracefield, où le maire, le docteur Arthur Desjardins, a réclamé pour sa localité le siège de l'unité sanitaire du comté, et à Maniwaki, où les sauvages de l'endroit ont fait le premier ministre, M. Godbout, et le ministre des travaux publics et de la voirie, M. Bouchard, chefs algonquins.

A Gracefield, M. le maire a demandé plus que le bureau-chef de l'unité sanitaire du comté, il a aussi réclamé l'entretien du tronçon de route de Notre-Dame-du-Laus et le remplacement de l'agronome en chef de la région.

Le maire de la section anglaise du comté, M. Miller, prononça à son tour quelques paroles de bienvenue.

M. Adélard Godbout

Le premier ministre a félicité les habitants du pays d'être retournés à la terre après le déclin de l'industrie du bois.

"L'agriculture, dit-il, est à la base de la prospérité nationale. D'elle dépendent les autres industries et le commerce".

A la demande du maire, M. T.-D. Bouchard prit ensuite la parole. M. Edgar Rochette, ministre du travail, parla à son tour du tourisme et promit formellement de travailler à l'amélioration du sort des travailleurs, notamment des bûcherons.

Nouveaux chefs honoraires

Reprenant la route de Maniwaki, le groupe fila ensuite en direction de la réserve indienne de la rivière du Désert, où une autre cérémonie d'un genre particulier se déroula au milieu de la curiosité amusée d'une foule considérable accourue des environs.

Il s'agissait, en effet, de recevoir comme chefs honoraires de la tribu des Algonquins le premier ministre de la province et M. T.-D. Bouchard.

Au cours d'une cérémonie d'un caractère des plus primitifs, entremêlée de danses et de chants indiens, les deux ministres reçurent le baptême sous les noms de "Na Ka Nieth Kakina" et "Na Gan Shanah Mekonen Kakina", qui signifient respectivement: "Celui qui passe le premier et ouvre toutes les routes" et "Celui qui passe le premier sur les routes principales".

M. Rochette reçut également un titre honorifique qui se traduit par "Celui qui surveille les deux autres".

M. Godbout et M. T.-D. Bouchard reçurent chacun une magnifique coiffure à plumes valant, dit-on, \$35.

Ils reçurent ces dons royaux des mains du grand chef algonquin

Split Cloud, assisté des chefs Abraham McDougall, John Chabot et Pierre Clément.

Il était près de 7 h. 30 du soir lorsque la "caravane" ministérielle fit enfin son entrée dans Maniwaki.

Un banquet avait été organisé à l'hôtel de ville, auquel ont pris part, avec les ministres, les autorités municipales de la ville. A l'issue du banquet, il y eut visite de l'exposition du cercle agricole de l'endroit, où le premier ministre, en sa qualité de ministre de l'agriculture, prononça une brève allocution de circonstance.

Les membres du groupe

Font partie du groupe: M. et Mme Adélard Godbout, M. T.-D. Bouchard, M. Edgar Rochette, plusieurs députés: MM. Alexis Caron (Hull), J.-C. Nadeau (Gatineau), Paul Gauthier (Laurier), Polydore Beaulac (St-Maurice), Georges Caron (Maisonneuve), J.-Emile Dubreuil (Jeanne-Mance), H.-L. Gagnon (Frontenac), W. MacDonald (Pontiac-Québec), Armand Sylvestre, député fédéral du lac Saint-Jean; Georges Polvin (Roberval), le lieutenant-colonel J.-L. Boulanger, chef de cabinet du premier ministre; Arthur Bergeron, sous-ministre de la voirie; U.-A. Dufresne, chef du service provincial des mines; J.-A. Bonnier, député fédéral de Saint-Henri; Eugène Durocher, député fédéral de Saint-Jacques; François Caron, procureur de la Couronne dans le district de Hull; Wilfrid Samson, représentant officiellement la ville de Québec; Omer Côté, échevin de Montréal; le docteur Zénon Lesage, échevin de Montréal; Alphonse Fournier, député fédéral de Hull; A. Moussette, maire de Hull; Alfred Filion, échevin de Montréal; Maurice Lallonde, député fédéral de Labelle; Eugène Pelletier, ingénieur de la voirie; E.-E. Donovan, maire de Sillery; Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'agriculture, à Ottawa, etc.

On remarque aussi plusieurs journalistes de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Le recrutement est intense aux Etats-Unis

Washington, 26 (A.P.). — Le ministère américain de la guerre révèle que le recrutement est intense aux Etats-Unis et que le nombre des volontaires qui se présentent pour le service militaire est si fort qu'il dépasse toutes les prévisions et qu'à cette allure, l'armée aura atteint son objectif immédiat de 375,000 recrues régulières d'ici le milieu de novembre, soit plusieurs mois avant l'époque prévue.

40,000 recrues auront été inscrites, en septembre seulement, par rapport, comparativement à 31,960 en juillet et à 38,611 en août.

Au 21 septembre, il y avait déjà 324,000 Américains en service actif dans l'armée régulière. Ceci ne s'est encore jamais vu aux Etats-Unis en temps de paix.

La carte d'identité

Déménagement des bureaux le 1er le 1er octobre

Les bureaux de la carte d'identité seront installés, à partir du 1er octobre, au no 448 rue Saint-Hubert; la caserne de pompiers (no 2) qui se trouvait à cet endroit est supprimée; son personnel et des appareils et voitures seront répartis entre les autres brigades.

Voici le texte de l'avis que M. J.-Etienne Gauthier, greffier de la ville, fait publier aujourd'hui pour annoncer le déménagement de la division de la carte d'identité, de la bibliothèque Saint-Sulpice à son nouveau local:

"Avis est par les présentes donné que le bureau de la carte d'identité, qui est présentement situé au numéro 1700, rue St-Denis (ancienne bibliothèque St-Sulpice), sera, à compter du premier octobre prochain, déménagé au numéro 448, St-Gabriel, au sud de la rue Notre-Dame. Les citoyens sont priés de prendre note de ce changement d'adresse".

Cette décision de la Commission municipale vaudra à la ville une économie de plus de \$8,000 par année. On n'aura plus à payer le loyer annuel de \$6,000 rue Saint-Denis, et la suppression de la caserne devenue inutile donnera une économie additionnelle de quelque \$2,500. L'aménagement des bureaux dans l'ancienne caserne coûtera environ \$12,000.

Au Jardin Botanique

La clôture de la saison de jardinage des écoliers pour l'année 1940 aura lieu samedi prochain, le 28 septembre, à 10 heures a.m., dans l'auditorium du Jardin botanique. Cette réunion sera présidée par le frère Marie-Victorin et M. Jacques Roux. Il y aura distribution de prix et projections lumineuses (fixes et animées). Chaque enfant qui veut recevoir sa récompense devra être présent à cette réunion, ou avoir une personne déléguée pour le remplacer.

Les parents et les amis sont cordialement invités. Le directeur des jardins d'écoliers, Marcel RACINE

Décès de M. C. Oliver

St-Hyacinthe, 27 (D. N. C.). — Nous apprenons ici le décès, survenu mercredi à Washington, D.C., de M. Marcel-C. Oliver, après une courte maladie d'une huitaine. Le défunt était âgé de 18 ans, il était le fils de M. Fred Oliver, avocat, et de Juliette Casavant, autrefois de St-Hyacinthe, et le petit-fils de feu Samuel Casavant, l'un des fondateurs de la maison Casavant Frères Limitée, de cette ville. Outre ses parents, il laisse une sœur, Marie. Les funérailles ont eu lieu hier à Washington et l'inhumation se fera aujourd'hui à St-Hyacinthe, dans le terrain de la famille Samuel Casavant, après un libre à la cathédrale.

Mme Elsa Schiaparelli chez Henry Morgan

Sous les auspices de la maison Henry Morgan, Mme Schiaparelli, artiste en Haute Couture de Paris, actuellement à New-York, donnera lundi midi, à 11 h. 30, au Ritz-Carlton, une causerie intitulée: "Le vêtement fait la femme".

Cette causerie sera suivie d'un déjeuner et d'une parade de mannequins.

On sait que l'influence de Schiaparelli sur la mode française est non seulement considérable mais durable. La ligne des épaules élargies qui est en vogue depuis déjà plusieurs saisons est une de ses initiatives et plait toujours.

Il a été rapporté qu'une femme habillée par Schiaparelli porte à la fois le mystère de l'Orient, le piquant de France et l'opulence de la Renaissance Italienne.

Le goût, la pensée profonde et la compréhension des problèmes, des besoins et des aspirations de la femme moderne font de cette créatrice de modes une véritable artiste.

Mme Schiaparelli est née à Rome. Son père était professeur à l'Université de cette ville et elle fit ses études en France, en Suisse et en Angleterre. Sa grande culture lui permet de parler de la mode en artiste et les élégantes de Montréal ne manqueront certainement pas une si intéressante causerie.

Restrictions pour les cyclistes du Reich

Berlin, 27 (A. P.). — Le ministère de l'Education vient de décréter que les écoliers qui font du cyclisme devront se servir désormais de leurs bicyclettes uniquement pour se rendre à l'école et en revenir, et ceci en vue d'empêcher le gaspillage des pneus de caoutchouc. Tous les violateurs du décret se feront confisquer leurs pneus.

ANNONCE MUNICIPALE

Cité de Montréal

Division de la carte d'identité

AVIS est par les présentes donné que le bureau de la carte d'identité, qui est présentement situé au numéro 1700, rue St-Denis (ancienne bibliothèque St-Sulpice), sera, à compter du premier octobre prochain, déménagé au numéro 448, rue St-Gabriel, au sud de la rue Notre-Dame.

Les citoyens sont priés de prendre note de ce changement d'adresse.

J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Bureau du greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, 27 septembre 1940.

HENRY MORGAN & CO., LIMITED

LE MAGASIN IDENTIFIE AVEC MONTREAL DEPUIS 1843



Morgan présente

Mme Elsa

Schiaparelli

la plus célèbre couturière au monde

Pas de frais d'entrée pour la causerie

Retenez vos billets à notre bureau de renseignements du rez-de-chaussée.

Heure : 11 h. 30 de l'avant-midi, le lundi 30 septembre.

Endroit : Salle de bal de l'Hôtel Ritz-Carlton.

Sujet : "Le vêtement fait la femme". (Causerie en anglais).

Avant que le transatlantique qui portait Mme Schiaparelli fût arrivé à New-York, nous avons déjà complété nos arrangements pour la faire venir chez Morgan. C'est une heure solennelle pour le grand magasin, et pour vous aussi.

Nous regrettons qu'il ne reste plus de billets pour le lunch des modes.

Mme Schiaparelli rendra visite au magasin lundi, à 4 heures de l'après-midi.



PURETÉ!



Le raisin du Niagara est choisi, sous l'œil attentif des experts canadiens en vins, parmi les meilleures récoltes de la Péninsule, et chaque étape dans la fabrication du Vin St. Pierre est surveillée par nos maîtres chais jusqu'à ce que le vin ait atteint cette maturité parfaite qui réjouit le palais. Essayez le Vin St. Pierre!

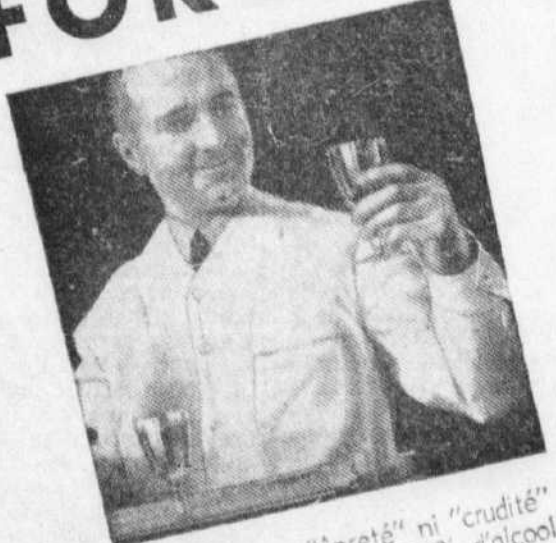
(Le vin St. Pierre est éprouvé dans les Laboratoires du Gouvernement et est garanti satisfaisant à toutes les exigences de ces Laboratoires.)

SAVEUR!!



Il est soigneusement vieilli dans des fûts en chêne... des fûts qui font l'orgueil des producteurs parce qu'ils ajoutent cette chaleur moelleuse... et son bouquet riche est en quelque sorte 'scellé à l'intérieur'!

FORCE!!!



Il est fort sans aucune "apreté" ni "crudité" pour gâter votre plaisir. Environ 28% d'alcool titré. Les connaisseurs tout comme les "novices" jouissent de ce vin plus fort et moelleux!

160 OZS.

\$1.75



EN VENTE dans tous les magasins de la Commission des Liqueurs du Québec et dans tous les grands Hôtels.

CANADIAN WINERIES LIMITED

LACHINE, QUÉBEC

SUCCURALES: TORONTO, NIAGARA FALLS, ST. CATHARINES



Directrice : Germaine BERNIER

Pitié pour les voisins!

Le support mutuel: il est parfois si difficile! Ne pourrions-nous, quand la vie amène des voisinages, nous efforcer d'éviter certains rociétés qui irritent les gens se trouvant rapprochés de nous?

a danse des talons.

Quel tapage au-dessus de ma tête! Ici, les talons cubains de Madame trottent et courent; les talons portés de Monsieur martèlent le sol, la bande d'enfants gambade, haussés de robustes soubres. Ça commence tôt le matin, pour finir au soir. Adieu travail, repos, équilibre. Ma vie est empoisonnée.

Ne pourraient-ils recouvrir de tapis leurs parquets? Ou tout simplement porter des chaussures d'appartement souples et silencieuses?

Je n'ai pas de tout envie, moi, d'entendre déferler du matin au soir les flots de la T. S. F. Et celle de mes voisins hurle les airs qui se meuvent me déplaire le plus. C'est une gêne, une fatigue, un agacement.

Ne pourraient-ils faire taire plus souvent les mondes? Ne pourraient-ils tourner un bouton modérateur?

Do, ré, mi, fa, sol, la, si, do.

Oh! ces gammes qui, pendant les heures, montent, descendent le long du piano! Ces exercices qu'on répète cent fois! Ce morceau difficile où revient toujours la même fausse note!

L'apprentie pianiste ne pourrait-elle fermer sa fenêtre quand elle étudie?

Un nuage.

Il est bien noir, hélas! les gens d'en haut secouent leurs tapis; et je reçois les poussières, les fils, les ténèbres... les cheveux même.

Ne pourraient-ils avoir un aspirateur électrique? Ou balayer leurs tapis?

Le toutou chéri.

Il y a dans la maison un Mémor qui déteste rester seul au logis; pour protester, il aboie pendant des heures, même et surtout la nuit.

Ne pourrait-on faire l'éducation de ces fidèles amis de l'homme?

Chambre d'hôtel.

Les cloisons sont bien minces, si minces! Mettez des pantoufles. Ne chantez pas à tue-tête. Ne videz pas le lavabo à une heure du matin. Ne lancez pas vos souliers par terre quand vous vous déshabillez.

J'allais dire: ne ronflez point. Hélas!...

En wagon non-fumeur.

C'est indiqué sur la vitre. Mais une cigarette, deux cigarettes, trois cigarettes sortent: "ça fait passer le temps".

Peut-être, mais cette fumée de tabac qui vous enlève fait le supplice de certaines. Ne pourriez-vous demander la permission avant de fumer?

Le courant d'air.

"J'aime l'air", pense le voyageur no 1 et il respire avec délices par la fenêtre large ouverte.

Mais le voyageur no 2 vient d'avoir la grippe. Il proteste timidement. La vitre remonte un peu, mais redescend bientôt. L'enrhume sera de nouveau malade demain.

Monsieur l'amateur d'air, ne pourriez-vous consulter vos voisins avant d'ouvrir la fenêtre?

Sauçisson, oeufs durs.

Le voyage est long. Les repas coûteux au wagon-restaurant. Voilà que les paniers à provisions s'entre-bâillent.

C'est propre, un oeuf dur; mais faudra-t-il que ces coquilles éparpillées sur le plancher me rappellent toute la journée que vous en fites votre régal? Et ces pelures de bananes, ces noyaux de cerises, ces os de poulet sous la banquette.

Ne pouvait-on rassembler les résidus et les jeter par la portière?

Mon chien, mon chat.

— Mon chien, Madame? Il a payé sa place; il a le droit de rester sur la banquette.

Pour embellir la maison

Garnitures de bou-

doir ou de salle à man-

ger — Ce dessin est

destiné à être découpé

pour ressortir en sil-

houette sur feutre.

Nous ne le découpons

pas. C'est facile, vite,

fait et très décoratif.

No 5237 — Chemin

de table, 17 x 45 pcs

étoilé sur feutre

\$1.15, avec soie à dou-

blure \$1.65.

Coussin dessus seul

en feutre, 80c, avec

soie à doublure \$1.10.

Le feutre est solide,

garanti pure laine de

1ère qualité. Noir, be-

ige, bleu, rouge, prune

ou vert. Soie à dou-

blure brillante, feutre

gros bleu, vert tendre

au choix.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Pour embellir la maison

Garnitures de bou-

doir ou de salle à man-

ger — Ce dessin est

destiné à être découpé

pour ressortir en sil-

houette sur feutre.

Nous ne le découpons

pas. C'est facile, vite,

fait et très décoratif.

No 5237 — Chemin

de table, 17 x 45 pcs

étoilé sur feutre

\$1.15, avec soie à dou-

blure \$1.65.

Coussin dessus seul

en feutre, 80c, avec

soie à doublure \$1.10.

Le feutre est solide,

garanti pure laine de

1ère qualité. Noir, be-

ige, bleu, rouge, prune

ou vert. Soie à dou-

blure brillante, feutre

gros bleu, vert tendre

au choix.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.

Ciseaux en acier soli-

de, à bouts pointus

pour découper le feut-

re, 98c.

Circulaire religieuse,

5c; circulaire de nap-

pe, 5c; circulaire de

baptême, 5c.



COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 27 SEPTEMBRE 1940

Qi-inclus.....pour patrons nos.....

Nom.....

Adresse.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

sermon d'ouverture. Après avoir souhaité la bienvenue à tous les membres et amis, il a demandé que la jeunesse acheminée, la femme que masculine, soit apôtre par sa prière, sa parole et ses exemples: elle doit chercher, dit-il, à relever, à remettre, à entraîner sur la bonne route, l'âme sœur! Dieu a confié à chaque homme le soin de son frère. Le Père termine en disant que le Christ et son Église comptent sur la jeunesse. Si à ces deux grands voix qui les réclament, les jeunes savent répondre comme ce matin! Présents! l'avenir est assuré.

A l'hôtel Pennsylvanie, au cours du déjeuner qui a suivi la cérémonie religieuse, la nouvelle présidente, Mlle Victoria Poirier, salue avec bonheur les membres anciens et nouveaux de son cercle et assure celui-ci de sa bonne volonté et de son entier dévouement. M. J. P. Naubert, président du cercle Mgr-Gauthier, obligé de donner sa démission par suite de surcharges professionnelles, exprime ses regrets de quitter, à la fois, sa charge et son cercle. Le R. P. Paré, S.J., salue la présence de l'ex-président, M. L. P. Langlois, rappelle, avec éloges, le discours de présentation prononcé

A l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe

Les fêtes du centenaire se sont terminées mercredi

Saint-Hyacinthe, 27 (D.N.C.) — Les fêtes grandioses, qui ont marqué le centenaire de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe et de l'établissement des RR. SS. de la Charité parmi nous, se sont terminées mercredi soir. Commencées de mardi matin, elles ont duré deux jours entiers. La population de la ville et des paroisses de la région y a participé, des centaines de personnes ayant tenu à rendre hommage à une communauté dont les œuvres sont répandues partout chez nous, et envers laquelle tout le monde, et presque, dans notre diocèse, doit une dette de reconnaissance. Les fêtes débutteront mardi par une messe solennelle à la cathédrale. S. E. Mgr Arthur Douville, évêque auxiliaire du diocèse, officiait, assisté à l'autel de M. l'abbé Lucien Bernard, principal de l'Ecole Normale de cette ville, et de MM. les abbés Antonio Petit, curé de Saint-Roch-sur-Richelieu, et David Petit, curé de Clarenceville, comme diacre et sous-diacre. A remarquer que MM. les abbés Bernard et Petit sont tous trois d'anciens orphelins, qui furent élevés en grande partie à l'Hôtel-Dieu. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Arthur Vézina, supérieur du Séminaire, qui rappela ce que sont les Sœurs de la Charité, ce qu'elles ont fait pour la population de notre ville et du diocèse, et ce que la population ne doit pas craindre de faire pour elles. Le programme de chant fut exécuté par la chorale des élèves du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé J.-Hector Bernard.

A midi, un grand banquet, présidé par S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, réunissait plus de 600 convives, parmi lesquels on remarquait nombre d'anciens de l'Hôtel-Dieu, orphelins et orphelines qui y avaient été préparés à la vie, et qui font aujourd'hui honneur aux religieuses devenues leurs mères adoptives. Le banquet fut servi par les élèves du Séminaire, sous la direction des Dames de la Charité, et suivi de la visite de la maison.

Dans l'après-midi, il y eut séance commémorative du centenaire et interprétation d'une saynète de circonstance, *Sous le Manteau de la Charité*, avec présentation par Mlle Hermine Lefrançois. Les diverses parties se présentèrent comme suit: La Fondation de l'Hôtel-Dieu, œuvre de Messire Grevier; Les Débuts de l'Hôtel-Dieu, œuvre de la Providence; des Bienfaiteurs et des Sœurs Grises; La Formation de l'Hôtel-Dieu, œuvre du temps, de l'Eglise et de la Croix;

L'Epanouissement de l'Hôtel-Dieu, dans l'exercice de la charité envers les pauvres, les malades et les orphelins; La Charité visite l'Hôtel-Dieu, au jour du Centenaire. La distribution comprenait MM. Guy Gauthier et Robert Galipault, Mlle Agathe Dudemaine, Cécile Fontaine, Simone Carrier, Béatrice Laflamme, M.-Ange Morin, Fernande Robert, M.-Paule Collette, Eva Bernard, François Fontaine, Madeleine Daigault, Gisèle Desmarais, Béatrice Charlette, Marcelle Desmarais, Murielle Archambault, Olivia Girouard, Bern. Chapdelaine. Au piano: Mlle Marie-Paule Collette, Fernande Robert, Cécile Fontaine et Thérèse Lemonde.

La journée se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement, dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu, M. l'abbé Antonio Petit, curé de Saint-Roch, officiait.

Une grand-messe pour le repos de l'âme des bienfaiteurs, amis, hospitalisés et religieux de l'Hôtel-Dieu, décédés depuis 1840, était chantée mercredi matin, dans la chapelle de la maison. M. le chanoine J.-B. Nadeau, curé de Saint-Pierre de Sorel, officiait, assisté de MM. les abbés Alfred Lalime, aumônier du monastère du Précieux-Sang, et Nazaire Benoit, assistant-aumônier de l'Hôtel-Dieu. La chapelle était remplie du personnel et des amis de la communauté.

Après la messe, dans la chapelle de la communauté, à La Providence, eut lieu la bénédiction d'un superbe monument aux morts, en forme de croix, sur socle de deux marches. Ce monument a été érigé au centre du cimetière, sur la tombe des fondatrices de la communauté et des supérieures générales aujourd'hui décédées. La cérémonie de la bénédiction fut présidée par S. E. Mgr Decelles, assisté de MM. les abbés Arthur Vézina, supérieur du Séminaire, et A. Lavallée, aumônier de l'Hôtel-Dieu. M. l'abbé Paul Marc-Aurèle assumait les fonctions de cérémoniaire, et le sermon fut prononcé par M. l'abbé Lucien Bernard, de l'Ecole Normale, qui traita de la Croix, modèle de toute vie chrétienne.

Les communautés dont les noms suivent avaient envoyé des délégations aux fêtes du centenaire: les RR. SS. Grises de Montréal, Ottawa, Québec et Nicolet; la Congrégation de Notre-Dame, Montréal; les RR. SS. des SS. Noms de Jésus et de Marie, Montréal; les RR. SS. de la Présentation de Marie, les RR. SS. de Saint-Joseph, les RR. SS. de Sainte-Marthe, Saint-Hyacinthe.

Le lait en Angleterre

Londres, 27 (C.P.). — Le ministère des Vivres annonce de nouveaux règlements relatifs au lait et visant le maintien de la production, le contrôle des prix et l'économie du transport. Les nouveaux règlements entreront en vigueur le 30 septembre.

Tableau comparatif

des émissions anglaises, bilingues et françaises transmises par le poste de la Société Radio-Canada de Watrous (CBK) dans la semaine du 1er au 7 septembre 1940. (1)

Jours	Total (3)	Anglais (4)	Bilingues (5)	Françaises (6)	Total du français (7)
Dimanche 1	960	930 (10)	30 (2)	0 (—)	2
Lundi 2	990	975 (16)	15 (2)	0 (—)	8
Mardi 3	990	915 (5)	60 (6)	15 (15)	26
Mercredi 4	990	930 (10)	45 (6)	15 (15)	31
Jeudi 5	990	945 (4)	45 (9)	0 (—)	13
Vendredi 6	990	945 (6)	30 (2)	15 (15)	23
Samedi 7	990	960 (2)	30 (1)	0 (—)	3
Totaux	6900	6600 (33)	255 (28)	45 (45)	106
Pourcentage	100%	95.65% (51%)	3.70% (10.78%)	.65% (108%)	1.54%
Moyenne par jour en minutes	985	943 (5)	36½ (4)	6½ (6½)	15.18
Moyenne par jour en heures	16 2/5	15 3/4 (1/12)	3/5 (11/15)	1/10	¼

NOTES EXPLICATIVES

(1) Comme celui de la semaine du 3 au 9 février 1940, que nous avons publié le 8 mai, ce tableau comparatif de la semaine du 1er au 7 septembre est extrait d'un relevé minutieusement détaillé, et aussi exact qu'il est humainement possible, de chacune des émissions de la semaine.

Il diffère du précédent en ce qu'il indique, pour chacune des émissions, la part faite au français, alors que, le 8 mai, nous avions rangé sous la rubrique "émissions françaises" les syllabes françaises qui se rencontraient dans les émissions anglaises.

C'est qu'il n'existait pas alors d'émissions françaises proprement dites. Il en existe trois par semaine maintenant — d'un quart d'heure chacune.

Par ailleurs, nous nous étions rendu compte que, en dépit d'une note explicative au bas de notre tableau de février et de deux communiqués subséquents, on s'était imaginé, en certains quartiers, que des programmes bilingues c'étaient la même chose que des programmes français. A l'opposé, d'autres avaient conclu que les 6 minutes quotidiennes qui figuraient au total quotidien étaient les seules minutes françaises que nous avions à la radio-ouest, alors que, en réalité, il eût convenu d'y ajouter les quelques bribes de français qui prennent place dans les programmes "bilingues", soit, une moyenne de 4 à 5 minutes par jour.

Nous espérons que la nouvelle disposition de notre tableau dissipera toute ambiguïté.

(2) La part du français, dans les émissions anglaises, bilingues et françaises, figure entre parenthèses pour mieux permettre de constater la proportion faite au français.

(3) Le total des émissions quotidiennes est le même qu'en février.

Marquons toutefois que les émissions nouvelles — sous une forme ou une autre — ont considérablement augmenté depuis février puisqu'elles forment aujourd'hui un total quotidien (durant la semaine) de 3 heures 8 minutes contre 1 heure 15 minutes en février. Sur ces 3 heures 8 minutes, nous demandons qu'on ne nous donne 15 minutes en français et on ne veut pas nous l'accorder!

(4) Remarquons que la part faite au français, dans les émissions anglaises, est plus considérable "in globo" que dans les émissions dites "bilingues".

Elle se compose principalement de chants: airs d'opéra, romances, chansons diverses, refrains de café-concert...

Ce n'est point parce que nous sommes dans un pays bilingue que ces chants français nous viennent. Nous en avons dans les programmes-échange de la NBC et dans les programmes commandités

aussi bien que dans les programmes propres à la SRC. Et la part faite aux chants italiens, espagnols, allemands, russes... est sensiblement la même.

(5) La semaine du 1er septembre, prise au hasard, s'est révélée plus prolifique de français que bien d'autres semaines où il y a moins de programmes "bilingues", soit parce que c'est le tour de Toronto à donner tel concert ou tel récital — la semaine du 8 septembre par exemple —, soit parce que l'on a escamoté un ou deux programmes "bilingues" en faveur d'une "allocution de circonstance".

Malgré cela, on constatera ce que signifie le bilinguisme des programmes dits "bilingues". Concrètement, il se réduit à une moyenne, pour les bilingues et les chants quand il y a lieu, de une minute et demie de français par quinze minutes d'émission.

Nous reviendrons sur tout cela lorsque, dans un communiqué ultérieur, nous détaillerons une semaine de programmes "bilingues".

(6) Les trois seuls programmes français que nous ayons — et cela, depuis le début de juillet — sont, par truchement de disques envoyés à Watrous et joués chaque semaine par ce poste: TOUS POUR LA VICTOIRE, LOUIS FRANCOEUR, UN HOMME ET SON PECHE.

Ces trois disques ne tournent évidemment pas tout seuls. Et quand le préposé aux programmes est un unilingue, il peut lui arriver de se tromper, n'est-ce pas? C'est ainsi que deux fois le même disque a été joué deux semaines de file et que dans la série UN HOMME ET SON PECHE on a omis un épisode qui a laissé depuis bien des ménagères en cruel suspens (étant donné l'heure où les disques sont joués, il n'y a guère que les ménagères qui puissent suivre nos trois programmes).

(7) Si, dans notre tableau de février, nous avions ajouté, aux six minutes de français qui s'étaient nichées dans les programmes anglais, les 4 à 5 minutes de bribes françaises qui se trouvaient dans les programmes "bilingues", nous aurions obtenu, comme grand total de français, de 10 à 11 minutes en moyenne chaque jour.

Aujourd'hui, nous avons 15 minutes et 18 secondes.

Il y a progrès évidemment! Mais nous avons dû harceler la SRC pour y arriver. Et 15 minutes sur 16 heures 20 d'émissions, c'est loin, infiniment loin de ce que nous avons demandé depuis plus de sept ans!

C'est beau de vivre dans un Canada bilingue... en dehors de la "réserve québécoise"!!!

ce 18 septembre, 1940.

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST

(communiqué)

Nomination

Saint-Hyacinthe, 27 (D.N.C.) — S. E. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, annonce que M. l'abbé Victor Quintal, chancelier de son diocèse depuis 1935, a été nommé chanoine titulaire de la cathédrale. Le nouveau chanoine n'est âgé que de 39 ans. Il est né à Saint-Liboire (Bagot), fils de Frédéric Quintal, marchand, et d'Adeline Lajoie, le 24 avril 1901. Après ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, sa théologie au Grand Séminaire de Montréal, moins la dernière année à Saint-Hyacinthe, il fut ordonné à Saint-Pie de Bagot par S. E. Mgr Ovide Charlebois, le 12 mai 1926. En repos dans sa famille à Saint-Pie, de mai 1926 à avril 1927, il fut assistant-secrétaire et maître de cérémonies à l'Évêché de Saint-Hyacinthe, d'avril 1927 à octobre 1933; étudiant à Rome, Italie, (1933), d'où il revint l'année suivante avec le titre de licencié en droit canonique, nommé chancelier du diocèse de Saint-Hyacinthe, le 29 juillet 1935; nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, le 23 septembre 1940.

46 survivants retrouvés

Londres, 27 (C.P.). — On a retrouvé 46 autres survivants du paquebot *City of Benares*, coulé le 17 septembre par un sous-marin allemand. Ils ont passé huit jours dans une chaloupe de sauvetage. Le groupe comprend 40 adultes et six enfants.

Lui... et toi, jeune fille!

par le R. P. L. Honoré, S.J.
Volume de 268 pages, format bibliothèque. Au comptoir .75\$ — par la poste .80\$.

Elle... et toi, jeune homme!

par le même auteur
Volume de 232 pages, même format. Au comptoir .75\$ — par la poste .80\$.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430, rue Notre-Dame est, Montréal

L'héroïne de Pembroke,

Mlle Jeanne Lajoie

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et l'Alliance catholique des professeurs de Montréal, section masculine et section féminine, organisent une manifestation en l'honneur de Jeanne Lajoie, à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort.

Cette jeune institutrice luttait héroïquement pour le maintien de l'enseignement de la religion et du français dans les écoles canadiennes-françaises de la province d'Ontario et particulièrement de Pembroke.

La manifestation aura lieu le dimanche 29 septembre, à 3 h. de l'après-midi, au cimetière de la Côte-des-Neiges de Montréal, où Jeanne Lajoie a été inhumée. S'il pleuvait, la manifestation aurait lieu le dimanche 6 octobre, à la même heure et au même endroit.

Parmi les orateurs, signalons M. l'abbé Lionel Groulx, M. Victor Barrette, du journal *le Droit*, d'Ottawa; M. Guy Vanier, c.r., du conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste; M. Fernand Lavigne, président général de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal; Mlle Edesse Blanchard, directrice de l'école Garneau et présidente de la section féminine de l'Alliance.

La tombe de Jeanne Lajoie est située en face du terrain qui appartient au Grand Séminaire. Des agents de police dirigeront la foule vers l'endroit désigné.

La Société Saint-Jean-Baptiste et l'Alliance catholique des professeurs invitent cordialement la population à cette manifestation du souvenir et de la reconnaissance.

Nouveaux casques

Londres, 27 (C.P.). — Les Anglais vont bientôt porter des casques de papier pressé, en raison de la pénurie de métaux pour la fabrication de casques métalliques. On a besoin de l'acier pour les canons, les chars d'assaut et les navires. Les nouveaux casques sont de moitiés plus légers et légèrement plus vulnérables. Ils seront sous peu en vente.

Protestation des citoyens de Sturgeon-Fall

Ils demandent leur part des industries de guerre

Sturgeon-Falls, Ont., 26 (Spécial au Devoir) — Voici le texte d'une importante résolution adoptée à l'unanimité par 1500 citoyens de Sturgeon-Falls, Ont., au cours d'une assemblée générale tenue le 23 septembre à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Achille Michaud:

"Proposé par M. Albert Daoust, secondé par M. Sam. Lois et adopté à l'unanimité que: "Nous, citoyens de Sturgeon-Falls, réunis en assemblée générale, protestons énergiquement contre le désinvestissement et l'inaction de nos députés tant au fédéral qu'au provincial, de même que nos gouvernements à Ottawa et Toronto pour ce qui regarde les offres plus qu'avantageuses offertes au gouvernement d'Ottawa concernant l'usage des moulins de papier locaux (*Abitibi Power & Paper Co. Ltd.*, y compris la centrale électrique, etc.), pour fins de guerre. C'est pourquoi

nous protestons, croyant que Sturgeon-Falls a droit à sa part des nombreuses industries militaires de tout genre qui sont établies partout dans le pays excepté à Sturgeon-Falls.

Cette motion est adoptée à l'unanimité par au moins 1,500 citoyens réunis à l'hôtel de ville."

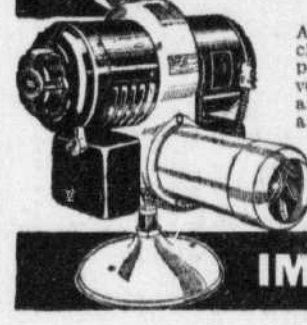
Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.



Brûleur à l'huile

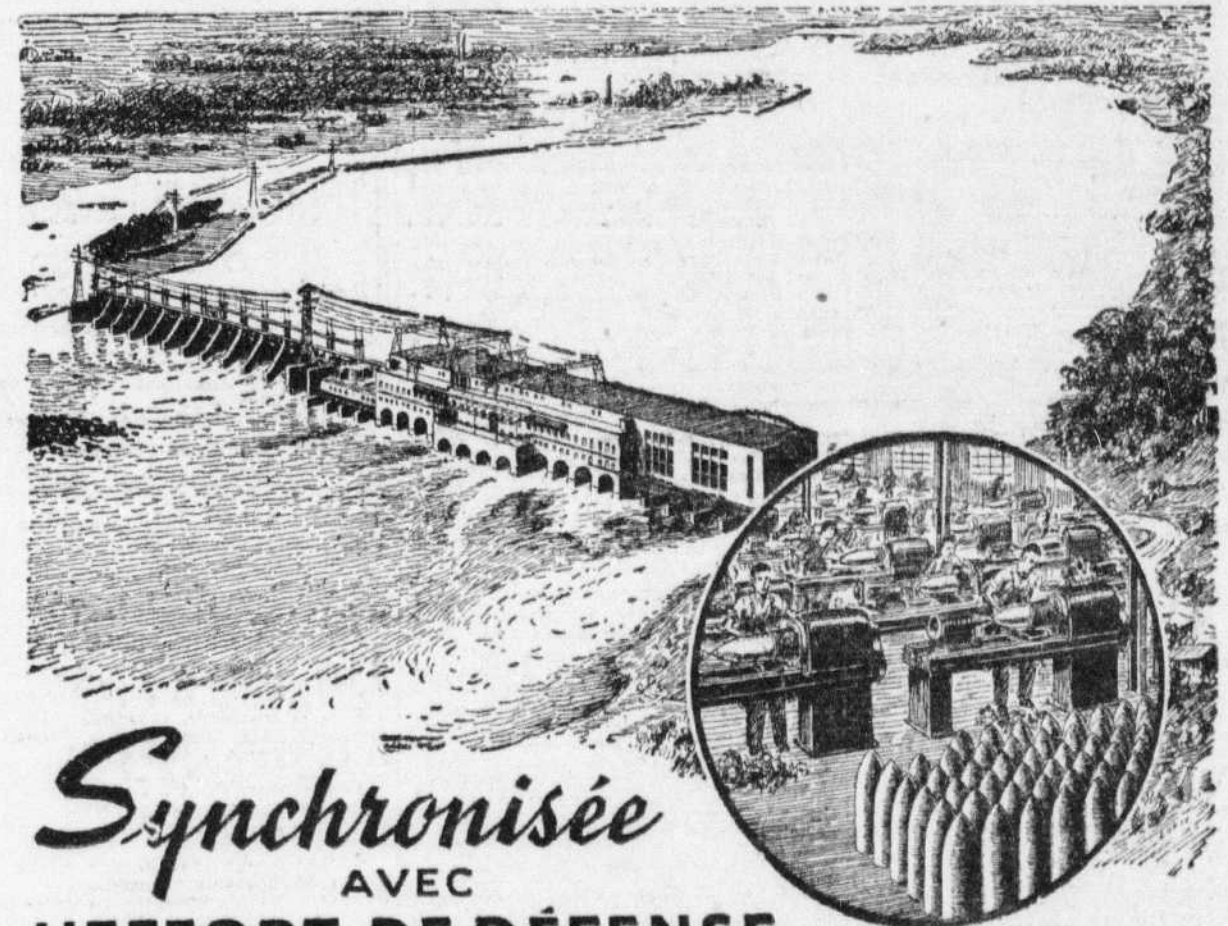
Esso



Avec un Brûleur à l'Huile Esso, vous jouirez d'un chauffage propre, confortable et économique. Vous pouvez acheter le Brûleur à l'Huile Esso à de nouveaux bas prix et à des conditions extrêmement avantageuses. Installation, garantie, service et approvisionnement assurés par l'Imperial Oil Limited, les fabricants des gazolines Esso et 3-Star.

Vous payez \$5.20 par mois ou plus. Téléphonez ou écrivez pour renseignements.

IMPERIAL OIL LIMITED



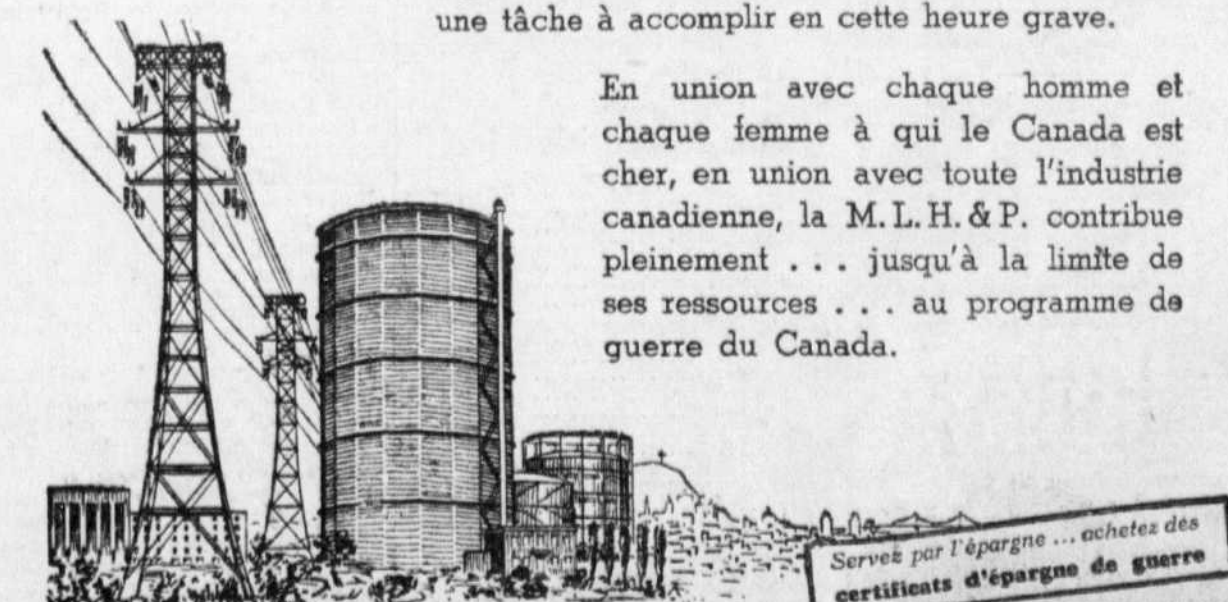
Synchronisée AVEC L'EFFORT DE DÉFENSE DU CANADA

EN faisant notre part dans un effort de guerre extraordinaire, nous ne négligerons pas les besoins normaux en gaz et en électricité de l'industrie de Montréal... en autant que le permettent naturellement les besoins capitaux de la défense et des armements nationaux.

L'approvisionnement nécessaire en gaz et en électricité joue un rôle de premier plan dans l'effort de défense, appuyant surtout les industries lourdes engagées dans la production d'obus, d'explosifs et d'une grande variété d'outillage. La pratique adoptée par la M.L.H. & P. d'établir des réserves substantielles d'électricité et de gaz sert maintenant le Canada en cette heure décisive pour la nation. Ces ressources ont été mobilisées sans réserve au service du pays.

Comme individus et comme membres d'un corps organisé, nous avons tous un devoir à remplir, une tâche à accomplir en cette heure grave.

En union avec chaque homme et chaque femme à qui le Canada est cher, en union avec toute l'industrie canadienne, la M.L.H. & P. contribue pleinement... jusqu'à la limite de ses ressources... au programme de guerre du Canada.



MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

Servez par l'épargne... achetez des certificats d'épargne de guerre



VOUS DEVRIEZ SAVOIR LA VÉRITÉ SUR LES CORS

Ce qui les cause — comment s'en débarrasser...

VOUS n'avez pas à endurer vos cors disgracieux et douloureux. Les couper soi-même n'apporte qu'un soulagement temporaire. Les cors sont causés par pression et frottement, mais l'expérience a prouvé qu'il est facile de s'en débarrasser avec Blue-Jay. Le petit tampon Blue-Jay soulage d'abord la douleur en ôtant la pression puis, au bout de quelques jours, le cor s'enlève aisément. En évitant ensuite pression et frottement, vous empêchez la réapparition du cor.

Les Emplâtres anticor Blue-Jay vous soulageront de vos cors, vite et aisément. Seulement 25¢ pour 6 dans les pharmacies.

Emplâtres anti-cor BLUE-JAY BAUER & BLACK

AVERTISSEMENT NOUVELLES PÉNALITÉS SUR LES TAXES IMPAYÉES

Si, le 1er octobre, vous n'avez pas encore payé vos taxes foncières, la Ville devra vous imposer les nouvelles surtaxes, à pourcentage plus élevé.

C'est là une nouvelle loi, applicable à tous les comptes pour 1940-41.

De plus, si vos taxes foncières ne sont pas payées, ou accusées des arriérés, vos propriétés peuvent être vendues par la Cité, sans autre avis.

C'est là une vieille loi qui sera, cette année, appliquée rigoureusement pour la première fois. En ces temps de guerre où tout argent est d'importance vitale, la Ville ne peut pas financer plus longtemps des arriérés de taxes. La Ville doit maintenant percevoir — et elle le fera.

Pour les taxes d'eau et d'affaires on a déjà commencé de sévir dès le 1er septembre, la date de l'échéance. Évitez les surtaxes; évitez une saisie de propriété. Payez vos taxes MAINTENANT.

Service des Finances, Septembre 1940.

Hôtel-de-Ville, rue Notre-Dame E.

VILLE DE MONTRÉAL

Compilation de la maison
L.-G. BEAUBIEN & CIE
61 St-Jacques, Montréal

LE CURB DE MONTREAL

BOURSE DE NEW-YORK

Les obligations

Automobile	4.83	5.28
Aviation	7.80	8.48
Construction	5.30	5.87
Prod. chim.	6.11	6.15
Dist. et braso.	2.79	3.03
Acc. elect.	8.23	8.95
Aliment.	8.33	4.20
Mach. ind.	6.22	6.77
Dist. et braso.	2.63	2.88
Marchandise	4.99	5.44
Mineral	5.20	5.66
Huile	3.65	3.98
Equip. de fer	2.60	2.84
Equip. de ch. de fer	3.90	4.24
Acier	4.93	5.37
Tabac	4.76	5.19
Utilités	4.41	4.81

Les céréales

Ré Northern no 1	7.80
Ré Northern no 2	7.70
Ré Northern no 3	7.60
Avoine	7.60

Les obligations de la Nouvelle-Galles du Sud ont avancé dans le groupe des emprunts des pays britanniques et les valeurs canadiennes n'ont pas bougé.

FIDUCIAIRE
 S - MONTRÉAL
 Franco-Canadien
 3821

NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

LA VIE SPORTIVE

Newark triomphe de Baltimore

Baltimore, 27 — Le jeune Hank Borowy a tenu les Orioles de Baltimore à 7 coups sûrs, et il a donné une victoire de 8 à 4 aux Ours de Newark, permettant ainsi aux Ours de prendre une avance de deux à une dans la série de quatre de sept pour la coupe des Gouverneurs.

Les Ours ont pris une avance de trois points à la première manche, mais à la seconde, des simples de Murray Howell et Skeeter Newsome et un but sur balles ont donné un point aux Orioles. Baltimore a égalé le score à la manche suivante grâce à des simples de Collins et Corbett, un mauvais lancer de Bud Metheny et un retrait au champ extérieur.

Le circuit de Corbett a porté le score à 4 à 3 en faveur de Baltimore à la cinquième manche, mais les Orioles n'ont frappé que deux coups pendant le reste de la partie.

Les trois points de Newark à la première manche ont été comptés grâce à des simples de Holmes, Kampouris, Levy, Majeski et Nonnenkamp. Floyd Strome a été chassé du monticule dans cet engagement, et Dick Midkiff a blanchi Newark pendant les quatre manches suivantes.

A la sixième, Levy a été sauté grâce à une erreur de Nick Etten. Metheny a suivi avec un simple, et le circuit de Hank Majeski a produit trois points. Nonnenkamp a ensuite frappé un autre simple, et, après avoir volé le second, il a complété lorsque George Scharein a réussi un simple.

Un deux-but de Kampouris et un simple de Metheny ont donné leur dernier point aux Ours à la septième manche. Ken Trinkle a alors remplacé Midkiff et il a terminé la manche. Dale Jones a lancé les deux derniers engagements.

Newark a obtenu un total de 14 coups sûrs contre les quatre lanceurs de Baltimore. La quatrième joute de la série sera jouée ici ce soir.

Résultat détaillé de la partie:

NEWARK	a.b.	p.	c.	s.	r.	a.
Holmes, c.g.	5	1	3	0		
Kampouris, 3b.	4	2	3	4		
Levy, 1b.	5	1	5	0		
Metheny, c.d.	5	2	2	1		
Majeski, 3b.	5	1	3	1		
Nonnenkamp, c.g.	4	1	2	0		
Padden, c.g.	4	0	0	1		
Scharein, a.c.	4	0	1	2		
Borowy, l.	4	0	1	0		

Totaux. 40 8 14 27 8

BALTIMORE	a.b.	p.	c.	s.	r.	a.
Collins, c.c.	4	1	1	2		
Corbett, 2b.	4	2	2	3		
Benjamin, c.d.	4	0	0	0		
Howell, c.g.	4	1	3	2		
Etten, 1b.	3	0	0	1		
Sankey, 3b.	4	0	0	0		
Newsome, a.c.	4	0	1	4		
Redmond, r.	3	0	0	0		
Strome, l.	0	0	0	0		
Midkiff, l.	2	0	0	1		
Trinkle, l.	0	0	0	0		
xGraham, l.	1	0	0	0		
Jones, l.	0	0	0	0		
Kracher, r.	1	0	0	0		
xxSpringer, l.	1	0	0	0		

Totaux. 35 4 7 27 16

xFrappa pour Trinkle à la 7e.
xxFrappa pour Jones à la 9e.

Newark. 300004100-8
Baltimore. 012010000-4

Sommaire — Erreurs: Metheny, Etten, Newsome, Scharein. Points produits par Levy, Nonnenkamp, Newsome, Metheny 2, Corbett, Majeski 3, Scharein. Deux-but: Kampouris, Metheny. Circuits: Corbett, Majeski. Buts volés: Nonnenkamp. Doubles-jours: Sankey, Corbett à Etten; Padden à Scharein. Newsome à Etten; Newsome, Corbett à Etten. Laissés sur les buts: Newark 7, Baltimore 6. Buts sur balles de Borowy 2, Midkiff 1, Trinkle 1. Retirés au bâton par Borowy 8, Midkiff 4, Jones 1. Coups sûrs sur balles de Strome 5 en 1-3 manche; Midkiff 7 en 6; Trinkle 0 en 2-3; Jones 2 en 2 manches. Lanceur perdant: Midkiff. Arbitres: Van Graffan, Parker, Kelly, Solodare. Temps: 2:15. Assistance: 9,000.

Max Baer a défait Pat Comiskey

Jersey-City, 27 (P. A.) — L'ancien champion du monde, Max Baer, a fait un autre pas dans sa campagne de "retour" vers un combat de championnat en disposant de Pat Comiskey, un jeune poids-lourd dont on disait beaucoup de bien, en deux minutes, 39 secondes, au premier engagement d'un assaut qui devait durer 15 rondes. Baer pesait 223 1-2 livres, et il avait ainsi un avantage de 16 livres sur le jeune Irlandais.

Une foule de 10,000 amateurs grelottant par un temps plutôt propice au football qu'à un combat de boxe, a assisté à la courte rencontre, au stade Roosevelt.

Après quelques brefs échanges dans lesquels aucun des deux rivaux n'a paru avoir l'avantage, Max a déclenché son attaque décisive. Un coup de droite, à courte portée, a envoyé Comiskey au plancher et Pat s'est relevé après que l'arbitre Jack Dempsey eut compté 8 secondes. Comiskey était à peine debout que Max est revenu à la charge pour le cribler de coups à volonté, et sans opposition.

Comiskey, acculé aux câbles, ne cherchait qu'à se protéger, et c'est à ce moment que Dempsey est intervenu pour repousser Baer. La lutte a repris un instant plus tard, et de nouveau Max a bombardé Comiskey de coups de droite et de gauche, et Pat tentait vainement de se protéger lorsque Dempsey a arrêté le combat, voyant que Comiskey ne pouvait offrir aucune résistance à l'attaque de Baer.

Voici les détails du combat.

Première ronde

Dès le début, Comiskey se sert de sa gauche pour agacer Baer, puis il porte deux coups de droite au corps. Baer ébranle Pat avec plusieurs coups de droite à la figure et Comiskey réplique avec une attaque des deux mains.

A courte portée, les deux rivaux échangent des gauches au corps. Baer touche au corps avec un dur coup de droite, et Pat riposte avec deux jabs de gauche à la mâchoire. Les deux adversaires échangent une série de moutinements, et, après un court moment, Baer fait plier les genoux de Pat avec deux droites à la tête.

Une courte froite fait tomber Comiskey, qui se relève après 8 secondes, pour encaisser une série de coups des deux mains près des câbles. Baer frappe Comiskey à volonté près des câbles et celui-ci tente vainement de se protéger, sans chercher à riposter. L'arbitre Dempsey intervient et arrête le combat, deux minutes, 39 secondes après le début des hostilités, accordant la victoire à Baer par mise hors de combat technique.

Voici les résultats des préliminaires:

Pete Mell, 195, Englewood, N.J., défait Freddy Shaw, 172, West New York, par K.O., 4 rondes.
Hank Postaway, 173, Wyandotte, Mich., bat Johnny McCloskey, 185, Philadelphie, K.O. technique, 2 r.
Mike Alfano, 202, Newark, bat H. Moroz, 191, Brooklyn, décision, 4 rondes.
Maxie Long, 168, Dallas, bat Johnny Aichet, 188, Sharon, Penn., par K.O., 2 rondes.
Frankie Zamaris, 181, Orange, N.J., bat Mario Liano, 195, Italie, décision, 4 rondes.

Assemblée à la Palestre

Tous les anciens et nouveaux membres de la Palestre Nationale intéressés au sport de la balle au mur sont convoqués à une importante assemblée, ce soir, à la Palestre Nationale pour huit heures.

On y discutera du programme de la saison, des différents tournois intérieurs, de la possibilité du tournoi pour le championnat provincial.

Deux victoires pour les Yankees

Philadelphie, 27. — Les Yankees de New-York ont remporté leurs septième et huitième victoires consécutives hier, battant les Athletics de Philadelphie 5-4 et 2-0 dans les deux parties d'un programme-double.

Grâce à ces deux victoires, les Yankees conservent toujours une faible chance de remporter le championnat de l'Amérique. Il leur faut cependant gagner les quatre parties qu'il leur reste à jouer, et ceci les laisserait sur un pied d'égalité avec Detroit, si Detroit ne gagne qu'une de ses trois parties à Cleveland.

Les Yankees ont dû batailler avec énergie à la première partie. Red Ruffing a accordé 10 coups aux Athletics, tandis que les Yankees ont frappé en lieu sûr contre le jeune Porter Vaughan.

Joe Gordon a frappé son 30e coup de circuit avec un coureur sur les buts à la troisième manche, et Bill Dickey a imité cet exploit à la quatrième. A la sixième, Ruffing a frappé un deux-but et le simple de Gordon lui a permis de compter le point décisif.

La deuxième partie a été un brillant duel de lanceurs entre Ernie Bonham et Buck Ross, chacun d'accordant que quatre coups sûrs. Bonham a mieux espacé ses coups, et il a remporté sa huitième victoire de la saison et son deuxième blanchissage.

Ross a été aussi effectif excepté à la sixième, lorsque les Yankees ont compté leurs deux points. Charley Keller, le premier frappeur, a reçu un but sur balles, et puis des simples de Joe DiMaggio et George Selkirk ont rempli les buts. Un but sur balles à Dickey a produit un point et l'autre a été compté après le retrait de Babe Dahlgren au champ extérieur.

NEW-YORK

	AB	P	C	S	R	A
Gordon, 2b.	5	1	2	5	1	
Rolfe, 3b.	4	0	1	0	1	
Keller, cg.	4	0	1	2	0	
DiMaggio, cc.	5	0	1	2	0	
Selkirk, cd.	2	1	0	2	0	
Dickey, r.	4	1	1	6	0	
Dahlgren, 1b.	3	1	1	9	0	
Crossetti, ac.	4	0	0	1	4	
Ruffing, l.	4	1	2	0	1	

Total. 35 5 9 27 7

PHILADELPHIE

	AB	P	C	S	R	A
Moses, cd.	5	1	2	5	0	
S. Chapman, ac.	4	1	1	4	0	
Johnson, cg.	4	0	1	1	0	
Hayes, r.	4	0	1	4	0	
Siebert, 1b.	4	1	1	9	0	
McCoy, 2b.	4	0	1	0	2	
Gantenbein, 3b.	4	1	1	1	0	
Brancato, ac.	4	0	1	3	2	
Vaughan, l.	3	0	1	0	1	
zDean, l.	1	0	0	0	0	

Total. 37 4 10 27 5

z—Frappa pour Vaughan à la 9e.
New-York. 002201000-5
Philadelphie. 012001000-4

Sommaire: Erreurs: Gordon, DiMaggio, Crossetti. Points produits par Gantenbein, Gordon 3, Johnson, Hayes, Dickey 2, Brancato. Deux-but: Ruffing, Brancato. Circuits: Gordon, Dickey. Buts volés: Keller. Sacrifices: S. Chapman. Double-jours: Brancato et Siebert. Laissés sur les buts: Philadelphie 7; New-York 8. Buts sur balles de Vaughan 5. Retirés au bâton, par Vaughan 3, Ruffing 3. Arbitres: Quinn, Ormsby et Grive. Temps: 2 h. 13. Assistance: 6,000.

Deuxième partie:

NEW-YORK

	AB	P	C	S	R	A
Gordon, 2b.	4	0	1	2	1	
Rolfe, 3b.	5	0	0	0	1	
Keller, cg.	3	1	0	6	0	
DiMaggio, cc.	3	1	2	2	0	
Selkirk, cd.	3	0	1	1	0	
Dickey, r.	2	0	0	6	1	
Dahlgren, 1b.	3	0	0	7	1	
Crossetti, ac.	4	0	0	1	0	
Bonham, l.	4	0	0	2	0	

Total. 31 2 4 27 4

PHILADELPHIE

	AB	P	C	S	R	A
Moses, cd.	3	0	1	2	0	
S. Chapman, cc.	4	0	0	3	0	
Johnson, cg.	3	0	0	2	0	
Hayes, r.	4	0	1	3	0	
Siebert, 1b.	4	0	0	12	0	
McCoy, 2b.	4	0	1	1	2	
Gantenbein, 3b.	3	0	0	1	4	
Brancato, ac.	3	0	1	3	4	
Ross, l.	2	0	0	0	1	
zD. Miles, l.	1	0	0	0	0	
Potter, l.	0	0	0	0	0	

Total. 31 0 5 27 11

z—Frappa pour Ross à la 8e.
New-York. 000002000-2
Philadelphie. 000000000-0

Sommaire: Erreurs: McCoy. Points produits par Dickey, Dahlgren. Trois-but: McCoy. Sacrifices: Dahlgren. Laissés sur les buts: Philadelphie 6; New-York 3. Buts sur balles de Ross 6, Bonham 2. Retirés au bâton, par Ross 2, Bonham 6. Coups sûrs sur balles de Ross, 4 en 8 manches; Porter, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: Ross. Arbitres: Ormsby, Frieve et Quinn. Temps: 1 h. 52. Assistance: 7,212.

L'Association Américaine

Finale des éliminatoires: Louisville. 00010010201-3 9 3
Kansas City. 1002001000-4 9 3
Wagner, Shaffer et Lewis, Lucy, Lindell, Gearhauser, Gill, Raley et Riddle, DePhillips.

Louisville mène 2-0 dans la série 4 de 7.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

P. A.	J.	Ab.	Pie.	Cs.	Pc.
Germis, Pirates.	101	350	76	127	363
DiMaggio, Yankees.	128	490	91	171	349
Appling, White Sox.	147	555	92	191	344
Radcliff, Browns.	147	571	81	196	343
Hack, Cubs.	146	590	102	191	324
Lombardi, Reds.	109	376	35	120	319

CIRCUITS — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers. 41. Ligue Nationale: Mize, Cardinals. 42.

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine: Greenberg, Tigers. 150. Ligue Nationale: Mize, Cardinals. 132.

Cincinnati serait le favori

New-York (A. P.). — Il y a longtemps qu'un champion de la Ligue Nationale n'a commencé une Série Mondiale avec une bonne chance de gagner la série, mais cette année, les Reds de Cincinnati ont non seulement d'excellentes chances, mais ils seront probablement favoris.

Pendant que trois clubs de la Ligue Américaine s'exténuent à la dispute du championnat, qui ne sera peut-être décidé qu'à la dernière partie de la saison régulière, les Reds, qui se sont assurés la première place de la Nationale il y a plus d'une semaine, se reposent et ils seront à leur meilleur lorsque la série arrivera.

Il est à peu près entendu que les rivaux des Reds dans la série seront les Tigers de Detroit, mais le dernier mot n'a pas été dit encore, et les Tigers devront y mettre tous leurs atouts avant de triompher dans leur ligue.

Pendant un certain temps, cette saison, Detroit avait l'un des meilleurs groupes de lanceurs de l'Amérique, mais la situation a changé. Buck Newsom a dû lancer dans deux parties hier. Tommy Bridges a été chassé du monticule à ses trois dernières joutes. Le jeune Harold Newhouser, une sensation pendant les deux premiers mois de la saison, souffre d'un mal de bras. Schoolboy Rowe devra faire face à Bob Feller demain et, s'il échoue, Newsom devra lancer de nouveau samedi ou dimanche.

D'un autre côté, les lanceurs des Reds ne s'efforcent pas outre mesure, se contentant de se maintenir en aussi bonne condition que possible, et ceci est démontré par le fait que Gene Thompson n'a accordé que deux coups sûrs aux Cardinals hier.

Les Tigers sont puissants au bâton, mais cette puissance peut être mise en échec par des lanceurs assez habiles. Les Reds ont une "technique" qui leur est propre pour réduire le pouvoir offensif de leurs adversaires. Ils l'ont démontré souvent depuis le début de la saison.

En plus de leurs lanceurs excellents, les Reds peuvent se vanter de posséder une offensive qui n'a pas d'égale, et un club bien balancé. Les Reds se sont fait une habitude de gagner des parties par une marge d'un point.

Les Reds ne peuvent "défoncer" les clôtures comme les Tigers, mais ils peuvent décocher un grand nombre de coups simples entre les vétérans qui jouent au champ intérieur pour Detroit, et lorsqu'ils ont des coureurs sur les buts, les Reds sont difficiles à retenir. Il y a quelques jours, ils ont réussi un triple-vol.

Dans une autre partie récente contre Brooklyn, un joueur a frappé un simple et un autre a reçu un but sur balles. Un double-vol et un retrait au premier but ont ensuite produit un point.

Jamais depuis 1934, lorsque les Cardinals de Saint-Louis ont battu Detroit en sept parties, un club de

Détroit et Cleveland s'affrontent

Cleveland (P. A.). — Les Tigers de Detroit sont arrivés à Cleveland aujourd'hui à la veille de la "série mondiale" spéciale à la Ligue Américaine, se préparant à commencer une série de trois parties contre les Indiens.

Les Tigers, qui ont une avance de deux parties complètes en tête du classement, enverront Schoolboy Rowe au monticule. Le gérant Oscar Vitt, de Cleveland, des turbulents Indiens, se servira de son as-droitier, Bob Feller.

Le gérant Del Baker de Detroit n'a fait que ces commentaires au sujet de la série: "Rowe lancera demain, et c'est tout ce qui m'occupe actuellement".

Vitt a déclaré: "Après avoir battu Rowe, nous ne craignons aucun lanceur des Tigers. Cette course est encore loin d'être terminée".

Rowe, qui n'a pas lancé très régulièrement cette année, a battu les Indiens 5-0 dans sa dernière joute, samedi dernier. Feller a défait les Tigers dimanche. Rowe a remporté 16 victoires, dont trois sur les Indiens, et il n'a subi que trois défaites.

Feller a gagné 27 parties, dont 3 contre Detroit, et il a été battu 10 fois depuis le début de l'année.

Les amateurs de Cleveland, qui ont grelotté par des températures de 50 degrés pendant la série de deux joutes contre Saint-Louis cette semaine, se préparent à mettre de côté leurs pardessus, car les météorologistes annoncent un temps clair et plus chaud pour demain. Frank Kohlbecker, le gérant d'affaires des Indiens, a dit que si la température est favorable plus de 100,000 personnes assisteront aux trois parties de la série. Kohlbecker attend 50,000 spectateurs demain.

Acculés au mur, les Indiens espèrent gagner les trois parties de la série grâce à leurs lanceurs habiles et à leur défensive serrée. Quant à l'offensive, il n'y a pas de comparaison à faire entre les Tigers et les Indiens.

Les Tigers, qui mènent la ligue au bâton avec une moyenne d'équipe de .287, alignent six réguliers qui ont des moyennes de plus de .300 — Hank Greenberg, Rudy York, Barney McCosky, Billy Sullivan, Charley Gehring et Birdie Tebbels.

La moyenne d'équipe des Indiens n'est que de .267, et seul Roy Weatherly, avec .305, a conservé une moyenne de plus de .300 parmi les réguliers. Hal Trosky, avec .299, et Lou Boudreau, avec .298, sont les deux autres frappeurs les plus redoutables des Indiens.

La Nationale n'a eu d'aussi bonnes chances que cette année dans la série.

Le champ intérieur des Indiens est supérieur à celui des Tigers. La moyenne au champ de Cleveland est de .975, et celle de Detroit .968.

LE TENNIS

Le tournoi intercollégial

Les organisateurs du tournoi intercollégial annoncent qu'ils recevront les entrées jusqu'à midi, et tenez-vous prêts. Plusieurs institutions se sont déjà inscrites, parmi lesquelles on remarque les collèges Ste-Marie, Jean-de-Brébeuf, Mont-Saint-Louis, Externat Classique St-Sulpice. Les écoles supérieures St-Viateur, St-Stanislas, Le Plateau, Querbes et plusieurs autres. Les tournois des classes A et B promettent d'être des plus contestés avec les joueurs suivants en lice: MM. Henri Rochon, Wilson Brodeur, Raymond Décarie, Raymond Lavigne, Jean-Paul Martin, Jacques Carrière, Gaëtan Caron. Les rencontres de première ronde seront disputées demain et dimanche. Pour informations PL. 9619.

Les résultats dans le circuit des majeures

Américaine

New-York 3, Philadelphie 4.
New-York 2, Philadelphie 0.
Washington 6, Boston 3.
Seules parties au programme.

Le classement:

	G.	P.	P.C.
Détroit.	89	62	.589
Cleveland.	87	64	.576
New-York.	86	64	.573
Chicago.	80	71	.530
Boston.	77	72	.517
Saint-Louis.	66	85	.437
Washington.	63	87	.420
Philadelphie.	53	96	.356

Aujourd'hui:—
Detroit à Cleveland.
New-York à Philadelphie.
Saint-Louis à Chicago.
Washington à Boston.

Notionale

Hier:—
Cincinnati 4, Saint-Louis 3.
Saint-Louis 5, Cincinnati 1.
Boston 5, Brooklyn 2.
Pittsburgh 7, Chicago 6.
New-York 3, Philadelphie 1.
New-York 2, Philadelphie 1.

Le classement:			
	G.	P.	P.C.
Cincinnati	98	52	.653
Brooklyn	87	64	.576
Saint-Louis	81	69	.540
Pittsburgh	77	74	.510
Chicago	75	76	.497
New-York	70	79	.470
Boston	65	85	.433
Philadelphie	48	102	.320

Un heurt entre le Japon et les Etats-Unis serait inévitable

Les milieux japonais disent que les Etats-Unis se sont rangés définitivement du côté de l'Angleterre, en prohibant l'expédition du vieux fer au Japon

Tokyo, 27 (A.P.) — On dit aujourd'hui dans les milieux japonais que les Etats-Unis se sont définitivement rangés du côté de l'Angleterre en prohibant l'expédition du vieux fer au Japon. Le journal *Asahi* dit qu'un heurt avec l'Amérique paraît maintenant inévitable. On croit que le ministre des affaires étrangères Matsukata remettra à l'ambassadeur américain Grew une déclaration à l'effet que le Japon estime cette mesure comme discriminatoire.

Des placards ont été affichés près de l'ambassade des Etats-Unis dans lesquels on dit que le Japon ne permettra pas à l'Angleterre ni aux Etats-Unis d'intervenir en Extrême-Orient.

De sources bien renseignées on apprend que l'embargo a été prévu et que des mesures ont été prises pour y faire face, de sorte que cette mesure n'aura que des conséquences relativement peu importantes.

La Bourse est restée ferme après l'annonce de l'embargo; les actions

Bloc-notes

(Suite de la première page)

fier la suppression de leur langue propre, le français, comme langue de commandement dans les corps d'armes auxquels ils appartiennent? La question vaut d'être tirée au net.

Le sort des Madelinots

La Chambre de commerce des Jeunes, à Montréal, a décidé, par son conseil, de s'intéresser immédiatement au sort de la population en détresse des Iles de la Madeleine. Déjà, apprenons-nous, elle a commencé une enquête pour obtenir des renseignements précis sur la situation malheureuse de ces pauvres gens et elle a commencé des démarches en diverses directions. Initiatrice on ne peut plus louable et qui mérite d'être notée.

Hier, nous avons eu, au *Devoir*, la visite du député provincial du comté des Iles de la Madeleine, M. H.-P. Langlais, qui était accompagné de trois des cures de ce lointain archipel du golfe, MM. les abbés Alfred Gallant, de Grande-Entrée, André Arsenault, curé à l'Étang-du-Nord et directeur de l'école d'agriculture à Lavernière, et J.-A. Amiraux, de Havre-Aubert. La population des Iles, nous ont-ils dit, est d'environ 10,000 âmes, qui forment environ 2,500 familles, dont une centaine seulement sont d'origine anglaise ou écossaise, de langue anglaise et de foi protestante. L'immense majorité des insulaires madelinots est d'origine acadienne, de langue française et de foi catholique. Tous cependant, protestants de langue anglaise comme catholiques de langue française, sont dans le même état d'extrême nécessité et pour la même cause: le produit de leur pêche de la dernière saison, surtout du maquereau qu'ils ont salé et mis en fûts, ne s'est pas vendu et n'a plus de chance de se vendre cette année. Pour ce genre de poissons, il n'y a jamais eu de marché au Canada. Dans le passé, les Madelinots ont vendu leur maquereau salé dans les Antilles anglaises, où la population de couleur en faisait grande consommation. Cette année, faute d'argent sans doute, les Antillais n'ont pas acheté, ce qui prive les Madelinots de l'argent qu'il leur faudrait pour acheter les choses indispensables dont ils manquent eux-mêmes, que leur pays ne peut leur procurer: la farine, le vêtement d'hiver, le combustible. Il n'y a pas d'arbres sur les Iles, à peine quelques arbrustes, les Madelinots doivent donc importer du charbon du Cap-Breton ou d'autres régions de Nouvelle-Écosse, et le payer avec de l'argent. L'argent leur manque et l'hiver est proche, la saison de navigation s'achève: après décembre, le transport du charbon et d'autres marchandises volumineuses ne sera plus possible jusqu'à la fin d'avril. Pendant cette période de quatre ou cinq mois les Madelinots n'ont de communications avec l'extérieur que par l'aviation qui, hebdomadairement, leur porte le courrier. Le secours qu'on voudra leur organiser ne doit donc pas tarder. Le besoin de ces braves gens est urgent et leur détresse des mois prochains menace d'être grande. Il convient d'aviser en conséquence.

27-IX-40 E. B.

Le tabac en feuille

Résumé des règlements du ministère touchant le tabac naturel canadien en feuilles

1. On doit acquitter le droit au taux de dix cents la livre sur tout le tabac naturel canadien en feuilles vendu pour la consommation.

2. Le tabac naturel canadien en feuilles vendu au public consommateur doit être mis en manques et porter une estampille de revenu comme preuve que l'on en a acquitté le droit.

3. Toutes les personnes faisant le commerce de tabac naturel en feuilles qui désirent apposer des estampilles à ce tabac, doivent être munies d'une licence de marchand de tabac naturel en feuilles, dont le droit est de \$2 pour chaque année financière.

4. Marchés publics — Les planteurs, les colporteurs ou toutes autres personnes qui offrent en vente sur les marchés publics du tabac naturel canadien en feuilles doivent le manœuvrer et l'estampiller, conformément aux prescriptions de la Loi de l'accise et des règlements, avant de l'emporter au marché et de l'y mettre en vente.

5. Colporteurs — Toutes les personnes qui font du colportage de porte en porte ou autrement et qui offrent en vente ou livrent du tabac naturel canadien en feuilles, doivent le manœuvrer et l'estampiller, conformément aux prescriptions de la Loi de l'accise et des règlements, avant de le transporter sur la voie publique ou dans la rue.

6. Planteurs, grossistes, revendeurs, paqueurs — Planteurs ou grossistes, revendeurs ou paqueurs authentiques de tabac naturel canadien en feuilles ne sont pas tenus de manœuvrer et d'estampiller le tabac naturel canadien en feuilles vendu ou cédé à d'autres planteurs, grossistes, revendeurs ou paqueurs ou à des personnes détenteurs de licences sous l'empire de la Loi de l'accise et des règlements.

Un planteur, grossiste, revendeur ou paqueur qui entreprend la mise en manques et l'estampillage du tabac naturel canadien en feuilles, aux fins de la vente pour la consommation, ou qui achète ce tabac déjà en manques et qui l'estampille pour la vente pour la consommation, doit se munir d'une licence de marchand de tabac naturel en feuilles.

7. Débitants ou marchands de tabac au détail — Un débitant ou un marchand de tabac au détail, qui achète aux fins de revendre du tabac naturel canadien en feuilles, la licence de marchand de tabac naturel en feuilles, mais s'il achète ou vend une quantité quelconque de tabac naturel canadien en feuilles non estampillé, ou qu'il en fait autrement le commerce, la licence de marchand de tabac naturel en feuilles s'impose.

Un débitant ou un marchand de tabac au détail, détenteur d'une licence de marchand de tabac naturel en feuilles, ne doit pas exposer à la vue du public, dans les vitrines du magasin ou dans les montres, sur les comptoirs ou les rayons, ou d'aucune autre manière, du tabac naturel canadien en feuilles, en quelque quantité que ce soit, sans que ce tabac ait été manœuvré et estampillé.

Pour tout autre renseignement, les personnes intéressées devraient écrire directement au percepteur des douanes et de l'accise de leur district, de qui elles pourront obtenir une licence et des estampilles.

Sont passibles de fortes amendes ceux qui n'acquiescent pas les droits et négligent de se conformer aux dispositions de la Loi de l'accise et des règlements.

Nommé juge

Ottawa, 27 (C.P.) — Le ministre de la Justice, M. Lapointe, annonce la nomination de M. Sydney Smith, C.R., de Vancouver, comme juge de la Cour suprême de la Colombie. Il succède au juge Macdonald, récemment promu à la Cour d'appel de cette province.



HEURES D'AFFAIRES :
9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
OUVERTS LE
SAMEDI SOIR
jusqu'à 10 heures.

VENTE de 2,400 paires
SOULIERS pour HOMMES

Pas une paire ne
valant moins de
\$6 dans ce lot.

4.69

... c'est donc une économie de 1.31 à 3.81 par paire que vous réaliserez à cette vente samedi — Les plus avisés en achèteront deux et même trois paires en raison des conditions actuelles du marché des cuirs.

Ajustement parfait assuré par nos commis expérimentés — APPAREIL RAYONS X dans le rayon et gracieusement à la disposition de nos clients.

35 modèles automne-hiver, pour la rue, le soir... chevreau choisi en noir — veau fini velours très souple, noir, brun; aussi cuir grenu noir, brun. Pointures: 4 à 12, largeurs AA, A, B, C, D, E, dans le lot.

100 paires — prix ord. 8.50

200 paires — prix ord. 6.95

sont comprises dans ce groupe. Ce sont des séries discontinuées provenant de notre stock régulier.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



Souliers de marques
les plus connues.

OUVERTS
LE SAMEDI
SOIR
JUSQU'À 10 H.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Centre)

Plaques historiques

Les Trois-Rivières, 27 (D.N.C.) — Neuf des onze plaques historiques données à la Société d'histoire régionale par le gouvernement de l'Union Nationale, dirigé par M. Maurice Duplessis, au début de l'automne dernier ont été installées au cours des dernières et elles rappellent aux Trifluviens et aux étrangers le souvenir de quelques-unes des plus pittoresques figures de l'histoire des Trois-Rivières.

La plupart de ces plaques font écho à des souvenirs de la domination française et c'est ce qui explique qu'elles soient pour la plupart placées dans un espace très restreint, qui représente les limites de ce que fut le premier Trois-Rivières, celui de Lavolette, de Kerbodot, de Pierre Boucher, de Radisson et de figures peut-être moins connues, mais non moins méritaires.

La rue Notre-Dame est à monopolisée le plus grand nombre. Sur le mur de l'édifice Aneau on a fixé la plaque commémorant la mémoire de Séverin Aneau, le premier notaire établi aux Trois-Rivières.

Toujours sur la rue Notre-Dame à quelques pas de la Place d'Armes on lit sur une plaque: "Médard Chouart des Grosseslles, beau-frère de Radisson avait ici son foyer. La Cie de la Baie d'Hudson doit son existence à ces hardis explorateurs."

Un peu plus loin, entre la maison de Gannes et la résidence de l'hon. juge Aimé Marchand, une pieuse relique du régime français, on lit "Ici habita Michel Godfroy de Lintôt, le premier blanc né en terre trifluviennne, le 21 octobre 1637."

A l'ombre du monastère des Ursulines une plaque rappelle qu'à cet endroit furent construits le couvent et l'hôpital des Ursulines (1720-1721). La plaque explique cependant que les religieuses ursulines étaient déjà établies aux Trois-Rivières depuis l'année 1697. Si l'on tourne sur la rue Saint-Pierre, entre la rue Lavolette et la rue Saint-François, on a deux plaques presque opposées l'une à l'autre.

Fixée au mur de la nouvelle annexe du Jardin de l'Enfance dirigé par les Filles de Jésus, est une plaque qui dit: "Pierre Boucher de

Gros Bois, gouverneur des Trois-Rivières, demeurait ici en 1655. Le roi l'annoblit. Il fut le premier auteur canadien."

Dans le parterre de l'Académie de la Salle s'élève une plaque disant: "Ici demeurait Guillaume Guillemot, sieur Duplessis Kerbodot, gouverneur des Trois-Rivières. Tué par les Iroquois, le 19 août 1652."

Rue Bonaventure, tout près de la Maison Martel, une plaque indique que cette histoire maison est l'ancienne résidence de Charles Boucher de Niverville qui se distinguait en plusieurs circonstances par son courage et son habileté.

Deux autres plaques ont été placées sur la rue Royale. La première est dans le parterre de la maison du notaire L.-P. Mercier, au coin de la rue Plaisante. Elle indique que c'est sur ce site que s'élevait la maison où vécut Ludger Duvernay, premier journaliste trifluvien et fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste.

A deux pas de la résidence du directeur de la police municipale s'élève la plaque indiquant que sur ce lieu s'élevait la maison où naquit Benjamin Sulte, publiciste, journaliste, historien et poète.

Les deux autres plaques devaient être placées sur le mur de l'église anglaise et près de la maison de M. William Whitehead, sur le boulevard Turcotte. On ne les a pas installées parce qu'elles comportent des incorrections.

Les plaques ont été posées sans bruit ni tapage et la saison est si avancée qu'il est bien possible que leur dévoilement ne donne lieu à aucune manifestation.

Ces plaques ont été reçues l'an dernier par la Société d'histoire régionale dont le président est M. L.-D. Durand. Elles furent données par le gouvernement de la province grâce à la coopération de MM. Maurice Duplessis, premier ministre, et M. H.-A. Paquette, secrétaire de la province.

Leur installation a été faite par les employés de la corporation de la cité des Trois-Rivières.

Madame Tabouis

Mme Geneviève Tabouis, ancienne rédactrice de la chronique étrangère au journal *L'Ouvrier*, à Paris, sera à Montréal lundi et parlera devant le *Canadian Institute of International Affairs*, le soir. Mme Tabouis était une journaliste sympathique au Front populaire. Elle a fui la France en juin, à la suite de la révolution nationale qui s'y est produite avec l'avènement du maréchal Pétain au pouvoir.

Aux parents,
Aux éducateurs

La formation à la pureté

par le
R. P. Maurice RIGAUD, S.J.

Tome premier: La maîtrise de soi.

Tome second: L'information prudente.

Les deux volumes plus de 600 pages, format 5 1/4 x 8. Au comptoir \$1.75. Par la poste \$1.90.

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU DEVOIR, Montréal

UN PREMIER PATIENT DE L'HOPITAL DE LA CROIX ROUGE



Le soldat canadien que l'on voit dans la photo ci-dessus, souriant et parfaitement à son aise, est le premier patient admis au nouvel hôpital de la Croix Rouge Canadienne, récemment inauguré en Angleterre. Cette institution à 600 lits et fut construite et aménagée à un coût d'environ \$750,000, somme donnée par les citoyens du Canada à l'œuvre de la Croix Rouge Canadienne.

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS,
et CONFITURES de
J. A. DÉS,
(Limitée)
Qualité supérieure
Montréal

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement
(hors Montréal)

Canada	
1 semaine	.20
2 semaines	.35
3 semaines	.50
1 mois	.60
2 mois	1.10
3 mois	1.50

Etats-Unis	
1 semaine	.25
1 mois	.75
3 mois	2.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Visitez notre nouveau rayon de
VETEMENTS et CHAPEAUX
pour hommes
Spécialité: **CHAPEAUX ROMAINS**

Téléphone :
HARBOUR
8191

CHAS DESJARDINS & CIE
LIMITÉE
Les Grands Spécialistes en Fourrures depuis plus de 60 ans — François DESJARDINS, président.

— 1170 —
rue St-Denis
près
Dorchester

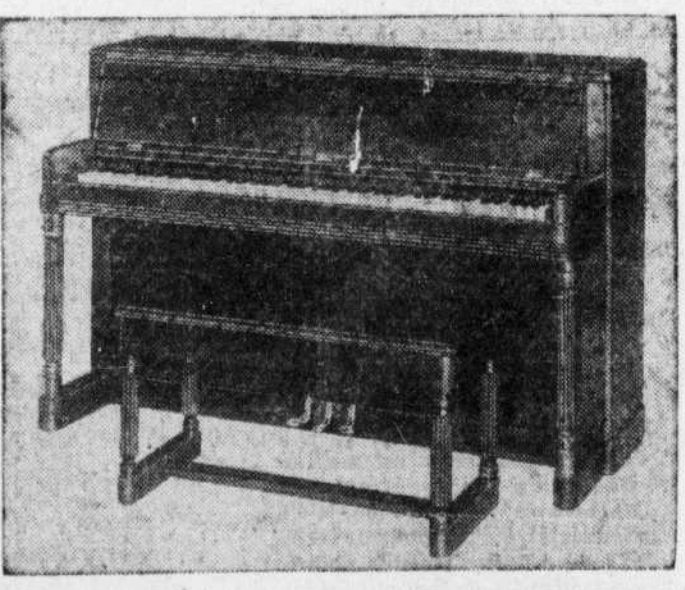
FOURRURES
Placer sa commande tout de suite pour
l'hiver prochain, c'est épargner
sensiblement.

Pourquoi payer plus cher

quand vous pouvez acheter à meilleur marché? En achetant votre piano de notre manufacture de pianos, la seule sur l'île de Montréal, vous pouvez économiser jusqu'à \$100. Pianos neufs, absolument garantis, à partir de

\$229

PIANOS ET HARMONIUMS
RECONDITIONNES \$45
à partir de



Maison 100% canadienne de chez nous



J. Donat Langelier
LIMITÉE

510 EST, RUE SAINT-CATHERINE
(Entre Saint-Denis et Saint-Hubert)

Les plus grands magasins à
rayons du genre à Montréal.